

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Mai 2021
n° 424



Dossier pages 15 à 18

Budget 2021 : investir pour l'avenir

COVID-19



COUVRE-FEU

19H - 6H

TOUTES LES INFORMATIONS
ET ÉVOLUTIONS SUR



www.ville-bezons.fr



@villedebezons



la ville pour tous

bezons



L'espoir

Ce mois de mai commence avec une lueur d'espoir bien réelle, et cela, même si la situation générale n'est pas encore stabilisée. Restons attentifs à respecter les gestes barrières, afin de préparer un déconfinement que nous souhaitons de tout notre cœur.

Cependant, les difficultés économiques continuent de sévir. Il ne faut laisser personne sur le bord de la route. Soyons donc attentifs et à l'écoute des problématiques de tous ordres, qu'elles soient sanitaires, économiques ou psychologiques.

En effet, une crise plus pernicieuse couve et les effets qui en découlent s'accroissent de jour en jour.

Nous constatons, de façon générale, une agressivité interpersonnelle grandissante, ainsi que de véritables cas de dépression et de sentiment d'abandon.

Le manque de relations, de fêtes, de sport et les confinements successifs en sont probablement la cause. La vie quotidienne est souvent compliquée, mais gardons notre calme et notre bienveillance à l'égard des autres.

La responsabilité de la municipalité est, évidemment, d'accompagner et soutenir ces difficultés, tout en préparant l'avenir.

C'est ce que nous avons fait en votant, le mois dernier, le budget municipal dont vous trouverez les principaux indicateurs dans ce magazine.

Ce budget fait la part belle à l'investissement.

C'est une volonté partagée par toute l'équipe municipale et, dans ce contexte très contraint, nous avons tout mis en œuvre pour respecter les engagements pris devant vous, en termes d'éducation, d'environnement et de sécurité.

Nous avons été aussi attentifs à sanctuariser les subventions associatives et à maintenir l'engagement en direction de la culture et la jeunesse.

Nous avons tous hâte que nos manifestations sportives, festives et culturelles reprennent, que nos terrasses rouvrent, pour retrouver le sens de la convivialité.

C'est le souhait que je forme en ce mois de mai qui, je l'espère, sera celui du retour à une vie plus normale pour nous toutes et tous.

Nessrine MENHAOUARA,
votre maire



Agenda - mai

Jusqu'au vendredi 14

Inscriptions sur les listes électorales

www.service-public.fr ou service état civil au 01 79 87 62 26

+ d'infos en p.11



Mardi 11 et mercredi 19

Ateliers compost

De 18 h à 19 h 30 le 11
De 14 h à 15 h 30 le 19

Découvrir le compostage et apprendre à faire son propre compost avec le syndicat Azur.

Sur inscription
+ d'infos en p.9

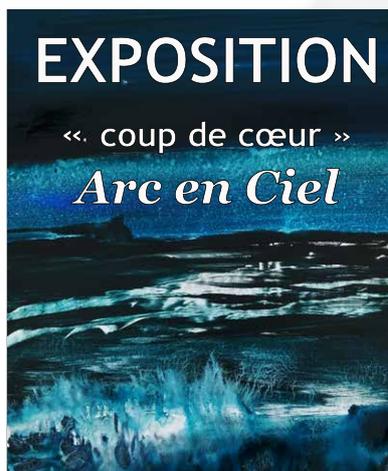


Du mardi 4 au samedi 29

Exposition Arc-en-Ciel

À la galerie d'exposition de la médiathèque

L'association Arc-en-Ciel expose ses peintures, dessins et aquarelles sur le thème de la nature.



Samedis 15 et 29

« Le Rendez-vous des histoires »

10 h 30

Sur la page Facebook et le site de la Ville.

Contes filmés pour enfants, par Louis Makayi de la médiathèque Maupassant



Samedi 8

Commémoration du 8-Mai 1945

Square Yves-Morel
(en comité restreint)



Vendredi 28

Sortie seniors Visite du TPE avec le CCAS

De 10 h à 11 h 30
Théâtre Paul-Eluard

Inscription obligatoire
au 01 79 87 63 27
+ d'infos en p.29



En raison du contexte sanitaire, toutes les manifestations publiques municipales sont interdites. Le programme ci-dessus est susceptible d'être remis en cause.

Sommaire



3 Édito

6-7 Zoom

8 À travers la ville

- 8 • Le massage, l'art de prendre soin des autres selon Nathalie
 - Champerché cultive une agriculture connectée
- 9 • Composter dans ... des parcs !
 - Label : le pouvoir des fleurs
- 10 • Bienvenue au nouveau Relais petite enfance
 - Rentrée 2021 : 100 nouvelles places à Gabriel-Péri
- 11 • Titres d'identité : un rendez-vous en un clic !
 - Élections départementales et régionales : mode d'emploi
- 12 Pompiers : le bonheur est dans la nouvelle caserne

13 Portrait

Guillaume Beaumont, ingénieur chez Atos et... pompier volontaire !

15-18 Dossier

Budget 2021

19 Culture

- 19 • Un artiste du TPE se produit... à l'école !
 - Et la guitare du Charlot bezonnais s'est tue...
- 20 • Un REVArts de quatre mois pour fêter les 20 ans !
 - Les harpistes ont plus d'une corde à leur arc
- 21 La médiathèque fait son festival de Cannes

22 Sports et jeunesse

- 22 • Fitness : toujours plus souples face à la pandémie
 - Nouveau tandem à la barre de l'USOB
- 23 Musculation plein air bientôt au parc Sacco-et-Vanzetti !
- 24 Un nouveau quartier général et central pour la jeunesse

25-26 Expression politique

27 Associations

Les Patounes en soutien aux animaux... et à leurs maîtres

28 Santé

Pour dormir (de nouveau) comme un bébé !
Actus sociales et santé

29 Retraités

Reprise adaptée (et attendue) des animations seniors

30 Vos services vous répondent

Bienvenue au nouveau Relais petite enfance



Pompiers : réunis dans la nouvelle caserne



Reprise des activités retraités



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 424 - Mai 2021 Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Journal bouclé le 28 avril 2021

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.

Directrice de la publication : Nessrine Menhaouara - **Rédacteur en chef** : Pierrick Hamon - Tél. : 01 79 87 63 43

Journalistes : Laëtitia Delouche, Catherine Haegeman, Dominique Laurent, Pierre Tourtois - **Secrétaire de rédaction** :

Sandrine Gouhier - **Maquette** : Cithéa. - **Infographie** : Fabien Mater - **Numérique** : Laëtitia Biard - **Crédit photos** : Gilles Larvor,

Matthieu Munoz, Justin Giboreau, services municipaux - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité -

Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Personnels prioritaires : une soixantaine d'enfants accueillie

Les écoles primaires et les crèches ont dû fermer leurs portes du 6 au 23 avril, à la suite des décisions gouvernementales. L'école Angela-Davis est toutefois restée ouverte aux enfants des personnels prioritaires. Grâce à la mobilisation de la Direction de l'enfance et des écoles et de l'ensemble du personnel de l'Éducation nationale, une soixantaine d'élèves (de la maternelle au CM2), toutes écoles confondues, a été accueillie sur les temps scolaires, périscolaires et extrascolaires par des volontaires (animateurs municipaux, enseignants, ATSEM et accompagnants d'élèves en situation de handicap). Les tout-petits des personnels prioritaires ont également pu être gardés durant toute cette période à l'accueil collectif Anne-Frank et par les assistantes maternelles des crèches familiales du Colombier et Madiba.



Vaccination Covid-19 : la campagne s'intensifie



À plusieurs reprises, le Centre communal d'action sociale (CCAS) a accompagné, en avril, en car, des groupes de Bezonnais-es aux centres de vaccination de Sartrouville, Saint-Germain-en-Laye et Chatou. Près de 300 personnes ont pu être vaccinées avec l'aide du CCAS.

Violences conjugales : des sachets de pain pour en parler

À l'initiative de l'association « Nous Toutes » représentée par Chloé Moser, les conseillères municipales Isabel De Bastos et Martine Geneste ont remis, vendredi 16 avril, 200 sachets à pain portant un message préventif à la boulangerie « Au croissant d'or ». L'emballage de baguette a constitué un outil de prévention original, proposé par l'association « Nous Toutes », pour porter le message auprès du plus grand nombre. Leur particularité ? D'un côté, figurait un « violentomètre », qui permet de mesurer le degré de violence dans un couple. De l'autre, les numéros d'aide aux victimes de violences conjugales, tel que le 39 19, le numéro de Violences Femmes Infos.



Le plein d'air pour les jeunes

Les vacances ont été sportives et perchées pour les jeunes inscrits au Pass sportif, qui ont pris de la hauteur lors d'une sortie Acrobranche. Plusieurs activités sportives en plein air ont été organisées par le service des sports du 19 au 23 avril : tennis-ballon, course d'orientation, football ou encore tir à l'arc.



Un air de printemps au Gerموir

Tulipes et jonquilles ont pointé le bout de leur bourgeon ces dernières semaines au Gerموir. De quoi marquer la reprise des ateliers de jardinage organisés par le centre social Rosa-Parks. Fèves, petits pois, salades et bientôt fraisiers... Les Bezonnais sont invités à venir participer aux plantations de ce jardin partagé des Bords-de-Seine lors des prochaines sessions prévues les 6 mai, 3 juin et 1^{er} juillet. Ou tout simplement se poser, rêver et bricoler dans cet écrin de verdure.

Recueillement en souvenir de la Déportation

À l'occasion de la Journée nationale de la Déportation et des cités unies du dimanche 25 avril, la Maire, Nessrine Menhaouara, a rendu hommage aux victimes et héros de la Déportation au square Yves-Morel. La cérémonie s'est tenue, en comité restreint, en présence de Gilles Rebagliato, correspondant Défense, de la députée Fiona Lazaar, du conseiller départemental Nicolas Bougeard et du Comité d'entente. Catherine Lévi, belle-fille d'ancien déporté et Eve Lascoste, petite-fille d'ancien déporté, ont prononcé un message commun des associations de déportés.



Cap sur l'Europe

Réaliser un stage, trouver un emploi ou suivre un service volontaire européen ? Le Centre information jeunesse du Val-d'Oise (CIJ95), à l'invitation du Point information jeunesse, a présenté les différents dispositifs de mobilité internationale s'offrant aux jeunes Bezonnais, mercredi 14 avril, à l'espace Elsa-Triolet-Aragon.





Professionnelle du massage depuis 2012, Nathalie Leroy ne se destinait pas à ce métier plein de sensibilité. Retour sur un parcours étonnant.

Le massage, l'art de prendre soin des autres selon Nathalie

Ce métier-passion s'est imposé à Nathalie Leroy, à l'orée de la quarantaine, en pleine crise existentielle. « J'étais enseignante dans l'aide aux élèves en difficulté, après une première carrière en maternelle. J'avais le sentiment de ne pas pouvoir individualiser la prise en charge. Alors, je me suis posée la question de la reconversion », explique la Bezonnaise d'une cinquantaine d'années. La révélation survient lors d'une semaine de soins, notamment des massages, offerts par ses proches. « En profitant de ces bienfaits, je me suis rendue compte de l'importance de prendre soin de son corps pour se sentir mieux. J'ai aussi pris conscience que je pouvais m'occuper des autres autrement. D'une formation à l'autre, j'ai envisagé d'en faire mon métier. »



© JUSTIN GIBOREAU

Formée aux massages chinois

Elle s'est exercée dans un premier temps sur ses proches, puis a acquis de l'expérience d'un stage à l'autre. « Le yoga, le qi gong et le tai-chi-chuan m'ont permis de mieux comprendre le corps. Des formations basées sur la médecine

traditionnelle chinoise m'ont permis d'assimiler des techniques à la fois douces et efficaces de massage et d'auto-massage ». Progressivement, l'enseignante met son métier de côté, avant d'ouvrir son salon en 2012 : « Chaque séance est une expérience différente et une aventure à partager ». Heureuse dans son activité, elle

accueille en général une personne par jour, pour garder un maximum de bonne énergie. La clé, selon elle, du travail bien fait. ■

► **Contact** : massage-bezons-nathlmass.com
Tél. : 06 82 90 97 74

Pierre Tourtois

La jeune start-up Champerché a choisi la zone d'activités (ZA) pour y installer son siège social. Un concept, aussi perché qu'innovant : développer une agriculture urbaine sur des technologies modernes.

Champerché cultive une agriculture connectée

Une odeur de basilic embaume-t-elle l'escalier au 25, rue Casimir-Périer ? Antoine Fuyet, 30 ans, fondateur de Champerché, confirme. Son entreprise occupe, depuis fin 2020, près de 200m² dans la ZA. Des bureaux certes. Mais surtout, une grande structure métallique mobile qui fait office de prototype à la ferme urbaine. La start-up va la développer, d'ici l'été, dans un parking souterrain. « La deuxième, après celle créée en 2018 dans les sous-sols de la Compagnie parisienne de chauffage urbain ».



La technologie au service d'une alimentation durable

Aromates, fruits et légumes y poussent grâce à la bioaponie : la pratique consiste à cultiver hors sol, à l'aide d'une solution nutritive organique et biologique. « Elle nous permet de contrôler l'écosystème de nos cultures, en matière de température, d'humidité, de luminosité. Cela garantit des produits sains et savoureux, sans aucun pesticide, toute l'année », explique Antoine Fuyet. Cette innovation a germé il y a quatre ans dans la tête de cet

ingénieur en sciences de l'énergie et de l'environnement. « Mes voyages en Asie m'ont fait réfléchir aux façons dont la technologie pourrait apporter des solutions à la crise alimentaire et environnementale ». Le projet devient vite familial : « La première personne à convaincre était ma mère... professeure de biologie ! » Ses frères, Guillaume et Julien, s'y associent. Un premier prototype voit le jour

dans le salon. L'expérimentation concluante, Antoine Fuyet s'entoure alors d'un collectif d'une quinzaine de jeunes professionnels aux compétences diverses (agricoles, biologiques, commerciales...) « C'est un projet imaginé sur plusieurs générations », confie le jeune PDG, qui prospecte déjà de nouveaux sites pour y implanter ses fermes urbaines connectées. ■

L.D.

La Ville donne la possibilité aux Bezonnais de valoriser leurs déchets verts et de cuisine grâce à des composteurs en apport collectif, aménagés dans plusieurs parcs de la commune.

Composter dans ... des parcs !

Pas forcément facile d'accueillir un composteur chez soi. Alors, la Ville en installe près de chez vous ! Dans le parc Sacco-et-Vanzetti et tout récemment à l'entrée du Gerموir et dans le parc Nelson-Mandela, ces composteurs en apport collectif permettent à tous de réduire et valoriser certains déchets.

Quels déchets y apporter ?

Installés par les jardiniers du service espaces verts, ils sont prêts à accueillir les déchets du jardin (fleurs fanées, déchets de tonte ou de tailles, feuilles mortes, écorces) et ceux issus de la cuisine (les épluchures de fruits et légumes, le marc de café, les coquilles d'œuf en petits morceaux...). Attention, certains déchets sont à éviter : les épluchures d'agrumes (trop acides) ou les restes alimentaires qui risqueraient d'attirer les rongeurs. Les jardiniers se chargent ensuite de leur entretien. « Nous mélangeons régulièrement les apports et les arrosons durant l'été pour favoriser la décomposition », explique Rodrigue Meyapin, chef d'équipe du secteur Val-Chênes.



Rodrigue Meyapin, agent des espaces verts, au parc Sacco-et-Vanzetti.

Si chacun joue le jeu, ces composteurs donneront dans quelques mois un excellent engrais naturel pour les plantations du service des espaces verts. Et peut-être l'envie à certains d'acquérir leur propre composteur ou lombricomposteur. Le syndicat Azur, auquel la Ville est adhérente, en fournit à tarif avantageux. Il propose aussi, des ateliers pour découvrir et apprendre à faire son

propre compost. Prochaines dates : mardi 11 et mercredi 19 mai (sous réserve des conditions sanitaires). ■

Laëtitia Delouche

► Ateliers compostage
sur inscription au 01 39 82 10 36
ou par mail à conseillers@sivdazur.fr

En 2017, Bezons a obtenu sa première fleur dans le cadre du label « Villes et villages fleuris ». Le conseil municipal a confirmé l'adhésion de la commune à ce programme national, tandis que le service municipal des espaces verts contribue au fleurissement.

Label : le pouvoir des fleurs

Tous les trois ans, le Conseil national des « Villes et villages fleuris » visite les communes « œuvrant à la création d'un cadre de vie favorable à l'accueil et au bien-être des habitants et des visiteurs ». Après une première fleur obtenue en 2017, Bezons a renouvelé son adhésion au dispositif lors du conseil municipal du 29 mars. « Le cadre de vie est essentiel, a fortiori dans une période de crise sanitaire, souligne Karine Gelper, directrice espaces verts et propreté. Pour rendre la ville plus agréable et plus écologique, diverses interventions ont eu lieu ou sont en cours. D'un fleurissement basé sur la plantation et l'arrachage de plantes annuelles et bisannuelles, nous passons à un fleurissement pérenne. La démarche est valorisée dans le cadre du label. » Plusieurs sites traduisent cette volonté à l'image du mail Leser, du rond-point rue de Sartrouville ou encore les espaces verts du futur « Cœur de ville ».

Rapprocher les Bezonnais de la nature

Au-delà du fleurissement, d'autres actions plus discrètes visent à rapprocher les Bezonnais de la nature. Illustrations avec le



Gerموir, le jardin collectif au pied du pont de Bezons, le jardin partagé de l'Agriculture, aidés respectivement par les centres sociaux Rosa-Parks et Doisneau, ou encore le projet « Rue Verte », au Nouveau Bezons, soutenu par la mairie, où les habitants ont végétalisé leurs trottoirs à l'aide de jardinières. D'autres

actions sont également menées, telles que le potager à la résidence autonomie Louis-Péronnet ou encore des potagers pédagogiques au sein des écoles et les composteurs publics (lire ci-dessus). ■

P.T

© MATTHIEU WILNOZ



Éducation

À travers la ville



Depuis avril, parents et assistant-es maternel-les peuvent désormais se rapprocher du nouveau Relais petite enfance Pauline-Kergomard pour y trouver informations et conseils.

Bienvenue au nouveau Relais petite enfance



Catherine Coret, responsable du Relais petite enfance.

La Ville recrute des assistant-es maternel-les

Le service petite enfance recrute une dizaine d'assistant-es maternel-les agréé-es bezonnais-es souhaitant rejoindre les crèches familiales du Colombier et Madiba. Salarié-es de la Ville, ces assistant-es maternel-les (AM) peuvent bénéficier du soutien de l'équipe encadrante et de formations. Les AM n'ayant jamais exercé pourront être embauché-es pour l'accueil d'un enfant dans un premier temps, celles-ceux ayant déjà de l'expérience, pour l'accueil de deux enfants.

► Pour candidater, rendez-vous sur le site Internet www.ville-bezons.fr rubrique « La ville recrute ».

Besoin d'information sur les modes d'accueil existants sur la ville, de connaître les démarches pour obtenir l'agrément d'assistant-e maternel-le ? Responsable du Relais petite enfance (RPE), Catherine Coret répond, depuis avril, aux interrogations, d'une part, des professionnel-les de l'accueil individuel et, d'autre part, les (futurs) parents. Environ 130 assistant-es maternel-les sont répertorié-es à Bezons et constituent un moyen de garde, parfois peu connu ou privilégié des familles. « *Le RPE a notamment vocation d'accompagner la*

relation entre les assistant-es maternel-les et les parents employeurs », souligne Catherine Coret.

Bientôt un lieu dédié rue Maurice-Berteaux

Installée dans un premier temps à l'hôtel de ville, elle rejoindra courant mai son RPE, au 7, rue Maurice-Berteaux. Les locaux, occupés auparavant par l'accueil de loisirs « La flûte enchantée » ont fait l'objet, au printemps, de travaux de réaménagement. Un jardin de jeux extérieurs est déjà prêt à recevoir son public. Soutenu par la Caisse d'allocations familiales

(CAF), le RPE, anciennement appelé RAM (Relais assistant-es maternel-les) mettra en place des séances d'accueil-jeux ainsi que des temps d'échange collectifs pour accompagner les assistant-es maternel-les. ■

Laëtitia Delouche

► Tél. 06 10 83 39 70
ou ram-rpe@mairie-bezons.fr



Les études de sol ont été réalisées en avril. Les travaux d'extension du collège Gabriel-Péri vont pouvoir démarrer, ce mois-ci, à l'emplacement du terrain de basket, côté rue des Vallées.

Rentrée 2021 : 100 nouvelles places à Gabriel-Péri

Ils consistent au montage d'un bâtiment modulaire en acier de 400 m². Sur deux niveaux, il permettra d'accueillir, dès la rentrée, six classes d'enseignement général d'environ 60 m² chacune (3 au rez-de-chaussée, 3 autres au 1^{er} étage). Très attendue, cette extension vise à désengorger, à moyen terme, les deux collèges bezonnais, dans l'attente de la construction d'un 3^e collège sur la ville. La solution se veut provisoire mais qualitative. C'est effectivement le souhait de la municipalité et du Département. Un traitement de façade spécifique a ainsi été pensé par un architecte pour intégrer au mieux ce nouveau bâtiment au site. Un traitement thermique garantira également des conditions optimales aux collégiens et personnels de l'établissement. En parallèle de cette extension, l'aménagement d'un ascenseur au sein du collège est également en cours afin de répondre aux normes d'accessibilité. ■

L.D



Perspective du futur bâtiment modulaire, rue des Vallées.

PHOTO NON CONTRACTUELLE

Depuis le début du mois, il est possible de prendre rendez-vous en ligne pour (refaire sa carte nationale d'identité (CNI) ou son passeport. Un pas de plus dans la modernisation du service public municipal.

Titres d'identité : un rendez-vous en un clic !

Bonne nouvelle : depuis le 20 avril, les Bezonnais peuvent prendre rendez-vous pour leur passeport et CNI, sur le site internet de la ville www.ville-bezons.fr. Ils ont toujours la possibilité d'appeler au 01 79 87 62 00. Une fois la date arrêtée, une confirmation par SMS et/ou par mail est envoyée. La personne est reçue au service état civil. « L'instruction du dossier prend environ 30 minutes, évalue la responsable du service population. Lorsque le titre d'identité est disponible, un SMS est envoyé. Le demandeur peut venir le retirer du lundi au jeudi, entre 17 h et 17 h 45 et le vendredi, entre 16 h et 16 h 45, sans rendez-vous. »

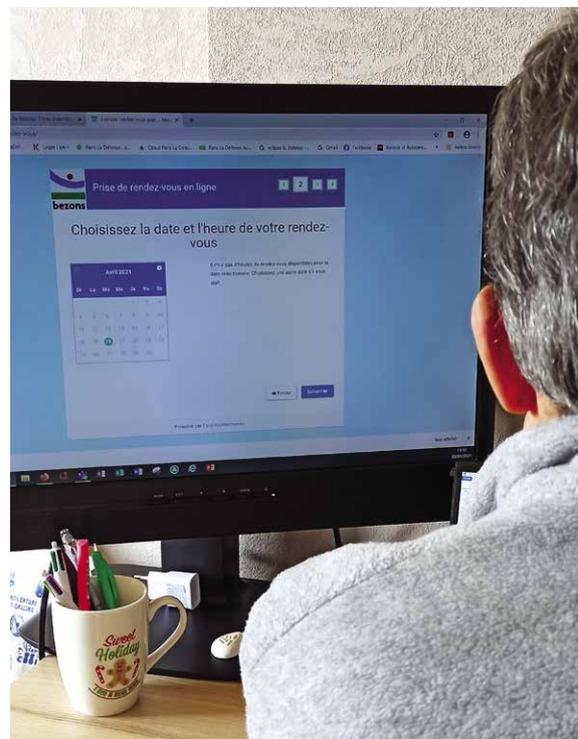
Il est recommandé d'effectuer une pré-demande en ligne via <https://passeport.ants.gouv.fr>

Possibilité d'annulation en ligne

Il est possible d'annuler en ligne avant le rendez-vous ou de le déplacer.

Les tarifs. Pour une première demande ou un renouvellement de passeport : 86 €. Pour une CNI, c'est gratuit (25 € en cas de perte).

La CNI va changer de format. Terminée la carte d'identité verte avec le bandeau bleu. Dès le 2 août, partout en France, elle adoptera un format type carte bancaire. Des départements pilotes (l'Oise, la Seine-Maritime et La Réunion) l'expérimentent depuis mars. La validité de ce nouveau titre est de 10 ans. À compter d'août 2031, les CNI « anciens modèles », dont la date de validité sera postérieure à cette date, permettront aux titulaires d'attester de leur identité sur le territoire national mais pas de voyager dans les pays de l'Union européenne. Ces dernières, encore en circulation, sont valables 10 ans et prolongée automatiquement 5 ans, à échéance. Dix ans incompressibles toujours pour le passeport. ■



P.H.

Les dimanches 20 et 27 juin, les électeurs bezonnais sont invités à se rendre aux urnes pour élire leurs conseillers départementaux et régionaux. Quid de ce double scrutin.

Élections départementales et régionales : mode d'emploi



↳ Inscription jusqu'au 14 mai

▶ Pour voter, les électeurs bezonnais doivent être inscrits sur les listes électorales de la commune avant le 14 mai. Un nouvel habitant ou un Bezonnais qui déménage dans la ville doit faire sa démarche via service-public.fr ou auprès du service état civil, sur rendez-vous au 01 79 87 62 26, muni de justificatifs de domicile et d'identité.

▶ Il est possible de vérifier son inscription sur le site service-public.fr. Seuls les nouveaux inscrits recevront une nouvelle carte électorale.

▶ Les jeunes ayant eu 18 ans avant le scrutin sont inscrits d'office, à condition d'avoir effectué leurs démarches de recensement citoyen, à 16 ans, à Bezons.

↳ Le vote par procuration facilité

▶ Nouveauté : la demande en ligne via maprocuration.gouv.fr. Une fois le formulaire rempli, un numéro d'enregistrement est envoyé. Le demandeur doit se rendre dans un commissariat ou une gendarmerie pour faire vérifier son identité. Les procurations par formulaire « papier » sont toujours possibles.



▶ En raison de la pandémie, chaque mandataire pourra disposer de deux procurations établies en France, comme lors du second tour des municipales.

↳ Recommandations sanitaires

- ▶ Les électeurs devront être munis d'un masque pour accéder au bureau de vote.
- ▶ Des points d'eau et du gel hydroalcoolique seront mis à disposition.
- ▶ Il est conseillé de venir avec ses propres stylos, de couleur noir et bleu. LD.

Où voter ?

Pas de changement par rapport aux élections de 2020. Seul le bureau n°5 (salle Gavroche) est susceptible d'être déplacé. Le numéro et l'adresse de son bureau de vote figurent sur sa carte d'électeur. Il est aussi possible de les connaître sur service-public.fr ou auprès du service état civil.



Sécurité

À travers la ville

Le 17 mars 2021 restera gravé comme la date de la première garde dans le nouveau centre de secours, sur le même site, avec toujours pignon sur la rue Jean-Jaurès mais accès désormais par la rue Robert-Branchard. Pour le plus grand bonheur de ses 70 pompiers (dont 50 volontaires).



Pompiers : le bonheur est dans la nouvelle caserne

« **T**out est opérationnel et fonctionnel. Nous avons finalisé l'aménagement à près de 80 %, évaluaient, le 7 avril, le lieutenant Alexandre Bardé, chef du centre de secours. // nous reste des meubles à commander, à optimiser certaines salles et régler des détails ». Tous les pompiers, volontaires comme professionnels, ont mis la main à la pâte pour effectuer le déménagement entre les anciens et nouveaux locaux, distants de 150 mètres, et les menus travaux d'emménagement. Résultat : la transition s'est faite à vitesse grand V. « En cette période difficile de crise sanitaire », cela a permis de tisser ou renforcer les liens. Nous sommes dans la peau de nouveaux propriétaires, image Alexandre Bardé. Nous nous approprions les lieux. En tout cas, le constat est unanime : c'est nettement plus agréable. Nous avons gagné en praticité, en impact environnemental, en ergonomie, en place (1 100 m² contre 800 auparavant) et en confort. » La caserne est même citée en exemple dans le département pour sa particularité : la prise en compte des fumées toxiques après chaque intervention. Autre satisfaction : disposer d'un bâtiment sécurisé. Les intrusions devaient appartenir au passé. La fin des travaux (lire ci-contre) est prévue pour septembre. À point nommé pour attirer de nouvelles recrues. « Beaucoup de volontaires nous ont rejoints ces trois dernières années mais la vie d'une caserne

est faite de départs et d'arrivées », souligne le chef. Les nouveaux locaux, adaptés au personnel féminin (13 actuellement), et cette nouvelle tour d'entraînement de 12 mètres de haut constituent des arguments de choix.

Financée par le SDIS 95 et... l'amicale

L'enveloppe de ce chantier-phare se chiffre à 4,5 millions d'euros, à la charge du Service départemental d'incendie et de secours du Val-d'Oise. Le SDIS 95 a ajouté une enveloppe de 60 000 € (plan pluriannuel d'investissement) pour l'aménagement. L'amicale des sapeurs pompiers du centre (qui se finance par la vente des calendriers) a aussi contribué, notamment dans l'achat de matériel pour la nouvelle salle de sport et l'aménagement de cette salle de pause très cosy. Prochaine acquisition en vue : une embarcation pour l'unité de sauvetage aquatique.

Calendrier de fin de chantier

- **Mi-avril - mi-mai** : désamiantage des bâtiments de l'ancienne caserne.
- **Mi-mai - mi-juin** : destruction.
- **Juillet-août** : création à la place d'un espace vert et d'un parking.

Stationnement : civisme réclamé rue Branchard

Désormais, les véhicules des pompiers sortent au 2-4 rue Robert-Branchard et non plus rue Jean-Jaurès. Des panneaux d'interdiction de stationner de 10 mètres de part et d'autre de cet accès ont été posés. La police municipale sanctionnera si besoin. Tout manquement empêche les pompiers de sortir et donc d'intervenir rapidement. Il en va parfois de vies humaines. ■

P.H.

* Dans le contexte de pandémie de Covid-19, l'activité opérationnelle a légèrement augmenté début 2021. Les pompiers sont soumis plus que jamais aux gestes barrières lors de leurs interventions et au sein de la caserne où ils ne peuvent plus recevoir de renforts extérieurs, afin d'éviter tout brassage.



La salle de sport

Le regard de l'élus



« Ce centre de secours n'est pas qu'une nouvelle caserne, c'est un lieu dans lequel trouve à s'exprimer le sens inaltérable du devoir qui pousse chaque jour nos soldats du feu à agir au service des Bezonnais. L'amélioration de leurs équipements et installations est une exigence d'efficacité autant qu'une marque de reconnaissance. Les conditions de vie et de travail des sapeurs-pompiers doivent être à la hauteur de leur engagement au service de nos concitoyens. Je les salue donc une nouvelle fois pour leur travail au service de la population qui sait en retour manifester sa gratitude à cet esprit de solidarité et de dévouement. »

Gilles Rebagliato, adjoint à la maire à la sécurité et à la tranquillité publique - correspondant Défense.

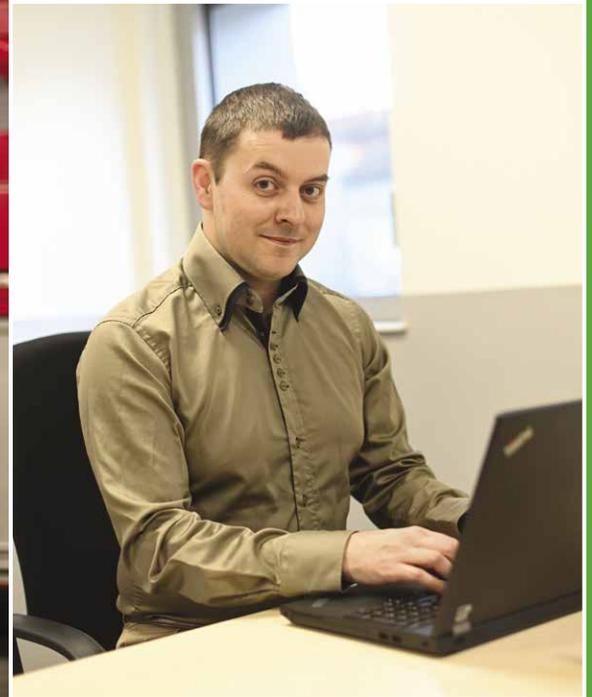


Le standard

Être à la fois, à Bezons, ingénieur développeur chez Atos et sapeur-pompier volontaire, c'est possible ! « Une question d'organisation », assure Guillaume Beaumont, 36 ans, qui trouve dans le service à la population un épanouissement différent de celui du travail.



Guillaume
Beaumont,



ingénieur chez Atos et... pompier volontaire !

De l'immeuble River Ouest, où est installé le siège social d'Atos, au centre de secours, il n'y a que quelques mètres. Voilà qui tombe à pic pour Guillaume Beaumont. Ingénieur développeur et sapeur-pompier volontaire, il est l'un des 110 000 salariés employés par Atos, le leader européen du cloud, de la cybersécurité et des super calculateurs dans 73 pays.

Promu le mois dernier au grade de sapeur-pompier première classe, l'ingénieur est également l'un des 1681 volontaires du Val-d'Oise. « Chez Atos, je fais un travail très varié, du web design comme du travail sur de la base de données SQL (un langage informatique de programmation NDLR) ».

De la biologie aux interventions

Du côté des pompiers, fini le travail sur écran : interventions, sport et manœuvres sont de rigueur. Il a

effectué ses premiers pas dans un VSAV (Véhicule de secours et d'assistance aux victimes) après sa formation initiale.

« J'ai, à l'origine, un diplôme en biologie. L'informatique est venue au fur et à mesure. J'ai bifurqué vers un master en bio-informatique. Il faut développer le plus de compétences possible et s'adapter. » Le SDIS (Service départemental d'incendie et de secours) du Val-d'Oise attend des pompiers volontaires un goût marqué pour le travail en équipe. Et l'adhésion à des valeurs telles que le dévouement, la discipline, la discrétion, la tolérance et le respect. Guillaume, ça lui va comme un gant. « Les pompiers ont une manière de vivre et d'agir intéressante. C'est une forme d'épanouissement personnel différente du travail. Et puis, c'est dans ma nature de vouloir aider les autres ».

Guillaume Beaumont s'est longtemps mis bénévolement au service de diverses associations

et organismes de solidarité, en fonction des besoins, au travers d'une plateforme numérique. En collectant des vêtements ou de la nourriture pour les plus démunis, il a appris à concilier ses diverses activités. Devenir pompier ? « J'y songeais depuis tout jeune. Il faut être certain de pouvoir se rendre utile pour cinq ans. La formation d'un pompier implique un coût financier. »

L'année de ses 35 ans, un contact avec le centre de secours de Bezons fut décisif.

« Je connais mes horaires de travail chez Atos pendant lesquels je ne peux être appelé. Je donne mes disponibilités un mois à l'avance. J'assure des gardes de 12 ou de 24 heures, de jour ou de nuit, entre 72 et 144 heures par mois. Mais il me reste du temps ! »

Non rémunéré, juste indemnisé, Guillaume a fait un pas en avant dans l'aide à autrui. Il apprécie l'ambiance du centre de secours. « C'est un milieu exigeant, ouvert et solidaire. En

cas de difficulté, on n'est jamais abandonné à soi-même. »

Il participe désormais à la lutte anti incendie depuis une formation en août. Guillaume a entamé aussi une formation de conducteur de VSAV. « Tout est

« Je donne mes disponibilités un mois à l'avance. J'assure des gardes de 12 ou de 24 heures, de jour ou de nuit »

possible. Il faut montrer qu'on peut le faire. » Son récent grade est un motif de satisfaction. Mais attention ! « Ce n'est pas juste une décoration. Il représente l'expérience et ce qu'on peut réaliser. On peut aider les deuxième classe. » Aider ? Une seconde nature !

Dominique Laurent

J'aime ma ville, je la respecte

STOP AUX DÉPÔTS SAUVAGES



**JUSQU'À 1500 €
D'AMENDE**

VOS SOLUTIONS

- la déchetterie Azur
4, rue du Chemin Vert
Argenteuil
- l'application mobile
TELLMYCITY® PRIME



la ville pour tous

Azur TELLMYCITY®

bezons

Nessrine Menhaouara, la maire, et son adjointe aux finances, Sandès Beltaïef, détaillent la construction et l'esprit d'un budget décrit à la fois comme d'avenir et réaliste.

« Un budget 2021 réaliste et ambitieux »

Quelle est la philosophie de ce budget 2021 et comment a-t-il été construit ?

Nessrine Menhaouara : Ce budget a été naturellement construit avec les services dans le respect des engagements de notre programme : l'éducation, l'environnement et la sécurité. J'ai personnellement assisté à l'intégralité des séances de travail. Chacune des 5000 lignes que représente un budget communal a été examinée avec attention.

Ce budget 2021 est présenté comme un budget d'avenir et un budget réaliste. En quoi est-ce le cas ?

NM : Notre ville a un besoin de projets structurants qui seront menés tout au long du mandat. Ce budget est la première marche d'un projet pluriannuel ayant pour but d'améliorer les infrastructures, de protéger un service public accessible et d'investir sur les projets liés à nos priorités.

Sandès Beltaïef : Nous pouvons dire qu'il est réaliste car nous avons à tout moment porté une attention particulière au fait que chaque euro dépensé soit un euro utile.



Vous investissez 15,6 millions d'euros, c'est 3,4 millions de plus que l'an passé. Pourquoi ?

NM : Un des problèmes de notre ville, c'est le sous-équipement public communal. Il fallait corriger le tir. Avec réalisme, pragmatisme et une véritable ambition.

L'éducation, une de vos trois priorités, constitue une part importante du budget, avec notamment 3 millions d'euros pour l'ouverture de 15 nouvelles classes à la rentrée. En quoi était-ce prioritaire ?

NM : Soyons clairs, Dominique Lesparre a sous-évalué l'arrivée massive d'enfants dans notre commune et n'a donc pas anticipé la construction d'un groupe scolaire. Aujourd'hui, nous sommes

face à la réalité et de très nombreux enfants supplémentaires devront être scolarisés en septembre. L'achat de modulaires est la seule option, en attendant la construction d'un groupe scolaire que nous souhaitons réaliser au plus vite. Mais pour cela, il faut entre 36 à 48 mois.

La sécurité occupe une place importante avec 430 000 € pour l'extension de la vidéo protection. Pourquoi insister sur ce point ?

NM : La question de la sécurité est essentielle. Notre engagement est de développer la vidéo protection sur l'ensemble du territoire. Nous rattrapons le temps perdu.

SB : À ce sujet, nous profitons de nouvelles subventions que nous allons solliciter.

Comment voyez-vous l'avenir de la ville du point de vue des finances ?

SB : Il faut impérativement contrôler les dépenses de fonctionnement afin de mettre « le paquet » sur l'investissement. Il faudra plusieurs budgets pour y réussir totalement mais cette démarche est aujourd'hui engagée.

NM : Tout à fait, mais je préciserais que nous devons aussi rechercher de nouvelles recettes. C'est pour cela que je suis très active auprès des entrepreneurs afin qu'ils choisissent Bezons pour y implanter leurs entreprises. Rien de meilleur que l'emploi pour le dynamisme économique de notre ville... et nos recettes fiscales.

Améliorer les infrastructures, protéger un service public accessible et investir sur les projets liés à nos priorités
Nessrine Menhaouara

Cette année, les Bezonnais-es ne verront pas augmenter l'impôt municipal, comment y êtes-vous parvenues ?

NM : C'était un engagement, il est tenu.

SB : Nous avons travaillé en prospective sur les rentrées attendues de la taxe d'aménagement. Pour la première fois, les promoteurs vont payer le juste prix et ce sont les Bezonnais-es qui en profiteront.

Pour la première fois, les promoteurs vont payer le juste prix et ce sont les Bezonnais-es qui en profiteront
Sandès Beltaïef

Propos recueillis par la rédaction.

Un budget réaliste

DÉFENDRE LE SERVICE PUBLIC COMMUNAL

Un fonctionnement à hauteur de 50 539 907 €

LES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT SONT COMPOSÉES, ENTRE AUTRES, DE :

Dépenses de personnel : 32 851 750 €



Recrutement pour étoffer la police municipale, agents communaux nécessaires pour accompagner les 15 classes supplémentaires...



Charges de gestion courante : 4 442 870 €



Y sont incluses :

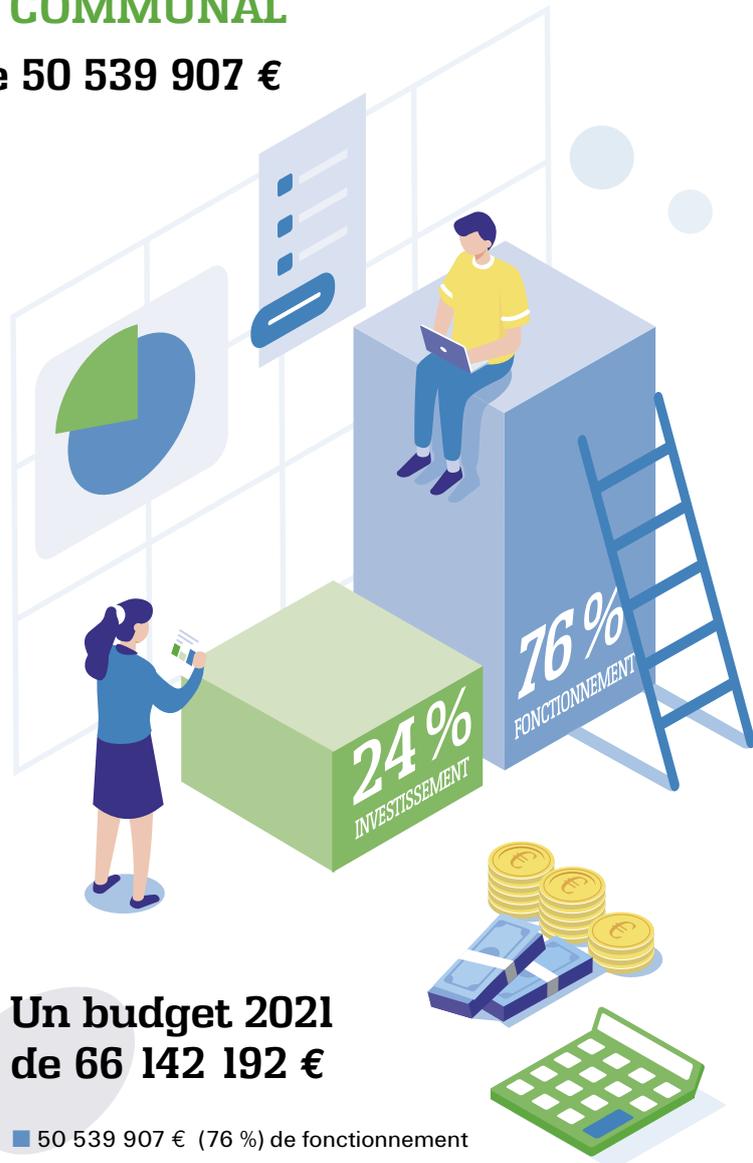
▶ la contribution au Service départemental d'incendie et de secours (762 796 €)



▶ **Subventions (3 163 423 €)** pour le Centre communal d'action sociale (CCAS), la Caisse des écoles, le Théâtre Paul-Eluard et les **associations***

* Parmi les plus importantes :

- ▶ L'USOB (Union des sections omnisports de Bezons) : 275 000 €
- ▶ La crèche d'insertion « Caramel » : 179 025 €
- ▶ Le Comité des œuvres sociales de la Ville : 130 776 €
- ▶ Association de prévention « Contact » : 60 500 €
- ▶ Mission locale Argenteuil-Bezons : 49 600 €
- ▶ L'Aide aux victimes-CIDFF : 9 293 €
- ▶ L'association des commerçants de Bezons : 7 000 €
- ▶ La Croix-Rouge : 4 500 €
- ▶ Solicycle : 2 400 €
- ▶ Secours populaire français : 2 000 €
- ▶ Photo-club Nicéphore : 1 800 €
- ▶ ATD Quart-Monde : 1 500 €
- ▶ Secours catholique : 1 000 €



LES RECETTES DE FONCTIONNEMENT COMPRENNENT, EN PARTICULIER, LA FISCALITÉ ET LES DOTATIONS VERSÉES PAR LES SERVICES DE L'ÉTAT. À RETENIR CETTE ANNÉE :



Un service à la population financé grâce au développement économique

72 % des recettes de fonctionnement proviennent de la fiscalité locale (36 184 198 €, un chiffre stable), dont 47 % correspondent aux attributions de compensation versées à l'Agglomération Saint-Germain Boucles-de-Seine par les entreprises installées à Bezons.

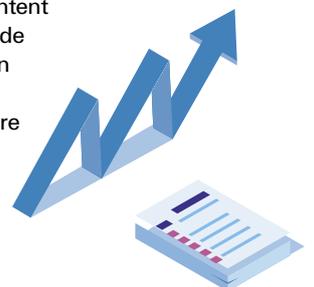


La taxe d'aménagement passe d'un taux de **3 % à 15 % pour les promoteurs** ce qui se traduit par **recettes fiscales en plus pour la commune** et ses habitants



De faibles dotations de l'État

Dans la lignée du désengagement de l'État envers les communes ces dernières années, les dotations de l'État représentent pour Bezons 8 362 068 € des recettes de fonctionnement (notamment la Dotation forfaitaire 2 410 000 €, la dotation de solidarité urbaine 1 885 000 € ou encore le Fonds de solidarité de la Région Île-de-France + celles en provenance de la Caisse d'allocation familiales).



tourné vers l'avenir

INVESTIR AU SERVICE DE NOS PRIORITÉS ET POUR ÉQUIPER

15 602 285 € d'investissement, **3,4 M € de plus que l'an passé**



ÉDUCATION - SPORT - CULTURE

▶ 2 590 000 € dédiés aux **15 nouvelles classes en primaire à la rentrée 2021**



▶ **580 000 € de travaux d'aménagement dans les écoles et 125 000 € pour les outils numériques** (tableaux numériques interactifs dans toutes les classes du CP au CM2)



▶ La nouvelle **École municipale de musique et de danse** (2 700 000 €)

▶ La construction du **gymnase Coubertin** (acompte de 1 500 000 €)



▶ Matériels et mobiliers sportifs, éducatifs et culturels : (262 000 €), dont le **work-out** (41 931 €) au parc Sacco-et-Vanzetti.



SECURITÉ

▶ Une **extension de la vidéo-protection** (430 000 €)



▶ Des **actions de prévention (80 000 €)** pour l'association de prévention spécialisée Contact, la Maison de la justice et du droit, le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles



▶ Une **augmentation des moyens** (véhicules, armes 73 700 €) **de la police municipale**



ENVIRONNEMENT- CADRE DE VIE



▶ **L'embellissement des parcs et des squares** (421 000 € dont 250 000 € complémentaires pour le réaménagement du square de la République)



▶ **1 130 000 €** pour les voiries et réseaux dont 280 000 € dans les études de diagnostic voirie, circulation et stationnement

▶ Déploiement du **plan vélo « Ville »** 400 000 €



▶ Lancement de la **révision du Plan local d'urbanisme** : 70 000 €



ATTENTIFS A L'ENTRETIEN DES ÉQUIPEMENTS MUNICIPAUX

1 143 000 € est consacré au patrimoine bâti, avec des grands projets :

▶ **Rénovations dans les écoles** (190 500 €)

▶ Hôtel de ville : aménagements **dont l'accueil** (135 000 €)

▶ Futur « **village associatif** » (acompte de 100 000 € pour ce nouvel équipement en Cœur de ville)

▶ **Espace sportif Gilbert-Trouvé** (350 000 €)

▶ **Rénovation du marché couvert** (100 000 €)

▶ Petite enfance (**Relais petite enfance**, crèche Anne-Frank) (95 000 €)

▶ Entretien et modernisation des locaux municipaux (473 000 €)



COMMENT SONT FINANCÉS CES INVESTISSEMENTS ?

Ressources propres : 6 260 150 €

Autofinancement : 2 961 700 € (issues des recettes de fonctionnement)

Fonds de compensation de la taxe sur la valeur ajoutée : 840 000 € (TVA reversée par l'État sur les dépenses d'investissement)

Taxe d'Aménagement : 900 000 €

Les amendes de police : 300 000 €

Les cessions foncières : 854 300 €

Les subventions reçues : 397 150 €

Recours à l'emprunt : 9 000 000 €



AVEC **0** % DE HAUSSE DE LA PART COMMUNALE DES IMPÔTS LOCAUX

La taxe d'habitation n'est plus perçue par les communes en 2021 (20 % des contribuables les plus aisés la versaient encore en 2020). Elles perçoivent uniquement la taxe sur le foncier bâti (TFB) et non bâti (TFNB). En sachant que la TFB perçue jusque-là par le Département leur revient aussi dorénavant.

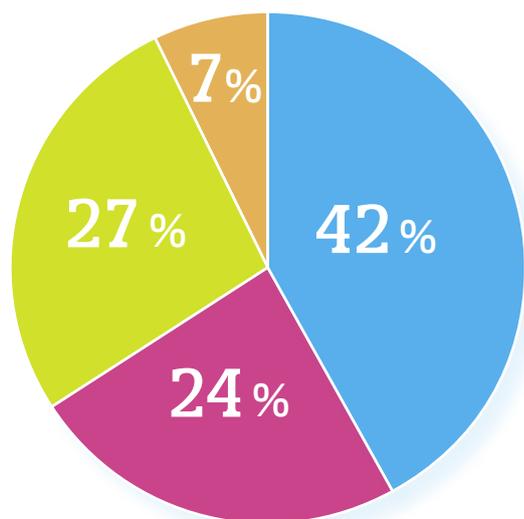
La **TFB 2021** cumule ce qui était déjà perçu par les communes + la nouvelle part départementale : soit 18,50 (maintien du taux communal 2020) + 17,18 (taux départemental) = **35,68**

TFNB 2021 : 86,37 (maintien du taux communal 2020).

Un budget, des choix forts pour les Bezonnais

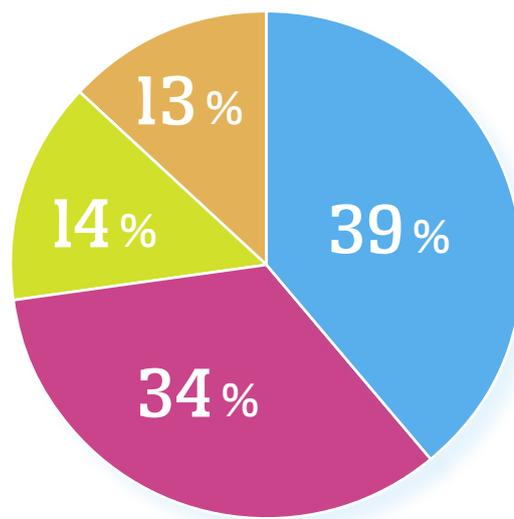
Comment sont réparties les dépenses de fonctionnement et d'investissement par thèmes dans ce budget 2021 ?
La réponse, en un clin d'œil !

FONCTIONNEMENT
PAR GRANDS SECTEURS
D'ACTIVITÉ



- 42 %
Administration-sécurité-entretien
- 24 %
Éducation-scolarité-culture
- 27 %
Sport-social - jeunesse et seniors
- 7 %
Aménagement urbain-développement économique

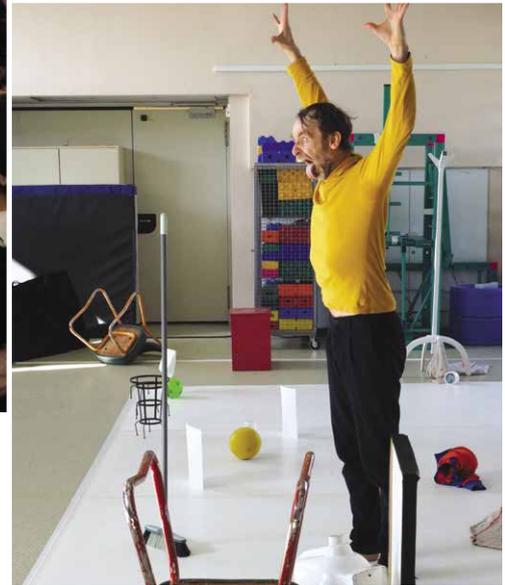
INVESTISSEMENT
PAR GRANDS SECTEURS
D'ACTIVITÉ



- 39 %
Administration-sécurité-entretien
- 34 %
Éducation-scolarité-culture
- 14 %
Sport-social - jeunesse et seniors
- 13 %
Aménagement urbain-développement économique



Représentation à l'école Paul-Langevin



© GILLES LARVOR

Marc Lacourt a joué dix fois sa pièce « La serpillière de Monsieur Mutt », dans les écoles maternelles Paul-Langevin et Angela-Davis. Une parenthèse enchantée hors-les-murs, pour l'artiste qui devait monter sur la scène du Théâtre Paul-Eluard (TPE) en mars.

Un artiste du TPE se produit... à l'école !

Pas de scène ni de gradins. Juste des tapis posés au sol et des bancs installés dans la salle de motricité de l'école. Pourtant, la magie du spectacle vivant opère. Pour preuve : les éclats de rire des jeunes spectateurs face à une serpillière facétieuse qui glisse, tourne, saute, joue, virevolte, s'arrête comme par magie et n'a de cesse d'inventer des chorégraphies, avec son partenaire Marc Lacourt. Initialement, le danseur et chorégraphe devait jouer un autre spectacle dénommé « Tiondeposicom », le 24 mars, sur la scène du TPE. Le théâtre toujours fermé, Elsa Boncœur, responsable des publics et de l'action culturelle, a proposé aux enseignants, en accord avec l'artiste, une autre forme de spectacle et d'échanges.

Six classes de maternelle et quatre de CP de l'école Paul-Langevin, ainsi que huit autres de maternelle et quatre de CP d'Angela-Davis ont pu applaudir dans leurs murs « La serpillière de Monsieur Mutt ».

Une serpillière érigée au rang d'œuvre d'art !

Devant des petits yeux ébahis, l'artiste a fait tenir en équilibre une feuille A4 sur le sol, une roue de vélo sur un tabouret, a retourné une chaise à l'envers ! Par le biais de cette serpillière, Marc Lacourt leur a montré qu'il suffit de regarder différemment les objets du quotidien pour que ceux-ci abandonnent leur fonction première et deviennent des œuvres d'art.

« Nous avons tout de suite adhéré à la proposition d'Elsa, confie Laurence Heuguet, la directrice de l'école Paul-Langevin maternelle. Nous sommes en manque de spectacles et de rencontres, Nous ne considérons pas la culture comme un bien non essentiel. Les parents aussi étaient ravis. »

Marc Lacourt était également comblé de pouvoir jouer devant un public. « J'ai pu ressentir le plaisir des enfants, les faire rire. Depuis un an, grâce à la ténacité des théâtres et des écoles, ma compagnie peut jouer et je me sens utile. » Utile, l'artiste l'a été sans nul doute pour les enfants. Le spectacle achevé, ces derniers ont pu prolonger le plaisir en classe. Marc Lacourt leur a donné quelques idées pour tester à leur tour le détournement d'ustensiles ! ■

Catherine Haegeman

Gérard Filippelli, guitariste du groupe Les Charlots et comédien, Bezonnais d'adoption, s'est éteint à l'âge de 78 ans, le 30 mars, à l'hôpital d'Argenteuil.

Et la guitare du Charlot bezonnais s'est tue...



Gérard Filippelli (2^e en partant de la gauche), une des figures des Charlots.

« Phil, je crois que pour la première fois, tu nous as rendus bien tristes... » Les témoignages ont afflué sur les réseaux sociaux. À la mesure de l'émotion d'une génération pour qui Les Charlots, groupe fondé en 1966, représentaient sur scène et à l'écran une jeunesse contestataire, dilettante, refusant de se prendre au sérieux. Louis Tartarin, chargé de mission arts plastiques à la ville, a souvent croisé Gérard Filippelli, habitant de l'ex-cité Carasso, à la médiathèque Maupassant lors des vernissages d'expositions. « À l'une de ces soirées, Phil m'a confié qu'il adorait fabriquer des guitares. Il avait eu la permission d'utiliser certains outils du lycée professionnel Eugène-Ronceray pour cela. En retour, il encadrait des ateliers auprès des élèves, avec lesquels il façonnait des prototypes de guitare. » ■

C.H.



Pour célébrer son vingtième anniversaire, la biennale municipale REV'Arts s'offre un nouveau format sur quatre mois. De juin à septembre, l'art contemporain investira différents lieux et parcs de la ville. Rendez-vous le 4 juin pour lancer l'événement !

Un REV'Arts de quatre mois pour fêter les 20 ans !

Invités d'honneur de ce vingtième anniversaire de REV'Arts, ceux avec qui l'aventure artistique a débuté en 2001 : le collectif de plasticiens bezonnais. Elles et ils sont peintres, sculpteurs, photographes, installateurs... Tous sont à l'origine de cet événement porté par la Ville. Un groupe réunissant talent et volonté de faire découvrir l'art contemporain, tout en créant un espace de rencontres et d'échanges entre artistes et visiteurs.

La 11^e édition de REV'Arts se déroulera du 4 juin au 26 septembre, ponctués par quatre temps forts.

♦ La traditionnelle exposition centrale se tiendra du 14 au 26 septembre à l'espace Elsa-Triolet-Aragon. Elle abritera les œuvres de quarante artistes. « Sur la thématique *L'art et la nature*, les visiteurs découvriront le travail des plasticiens bezonnais, explique Louis Tartarin, commissaire de l'exposition, mais aussi les œuvres de dix-sept autres artistes que nous accueillerons pour la première fois sur REV'Arts. »

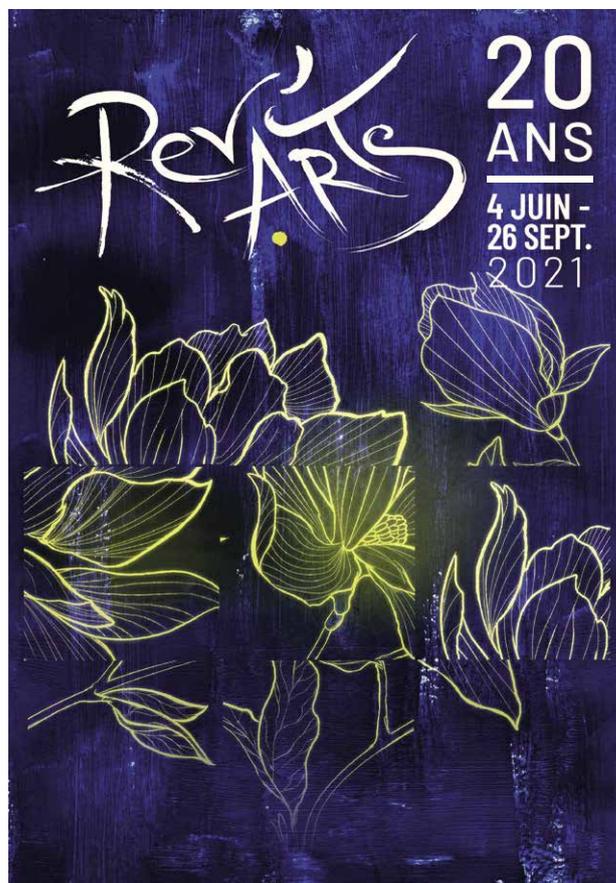
♦ Nouveauté 2021, du 4 juin au 26 septembre, les Bezonnais pourront vivre l'art en plein air. Des reproductions d'œuvres de l'exposition centrale seront installées dans les parcs Sacco-et-Vanzetti, Bettencourt, Mandela et au square de la République. Des déambulations d'un parc à l'autre seront proposées aux habitants.

♦ Troisième événement-phare de cette biennale, la mairie exposera du 1^{er} au 26 septembre, des œuvres d'art propriété de la ville.

♦ Samedi 18 et dimanche 19 septembre, la municipalité souhaite associer REV'Arts aux Journées européennes du patrimoine. Deux jours pendant lesquels la population sera invitée à déambuler dans l'hôtel de ville pour admirer ce patrimoine artistique local.

Et de nombreux autres rendez-vous en partenariat avec la médiathèque, les centres sociaux, les écoles, les centres de loisirs... ■

C.H.



Les élèves de harpe, à l'École municipale de musique et de danse (EMMD), donneront une audition, en mai, pour les enfants des classes de découverte instrumentale. L'occasion pour les uns de jouer devant un public et pour les autres d'apprécier l'instrument.



Diane Hervieux, professeure de harpe à l'EMMD

Les harpistes ont plus d'une corde à leur arc

Cet événement en direction des plus jeunes donnera l'occasion aux élèves aguerris de se produire devant un public, dans une salle de l'école, et aux parents de suivre le récital par écran interposé. L'instrument en vaut le détour. « C'est beau, c'est grand, c'est plein de couleurs... » Lors de la séance consacrée à la harpe celtique, les élèves inscrits dans les classes de découverte instrumentale ne cachent pas leur étonnement. En compagnie de Diane Hervieux, professeure à l'EMMD, les musiciens en herbe font leurs premières gammes sur cet instrument trop souvent méconnu.

Caresser le bois, faire glisser ses doigts sur les cordes, entendre tinter les premières notes : « On sent les vibrations. On a un contact direct avec le son. La harpe est un instrument valorisant avec lequel on peut rapidement jouer des morceaux sympas. » Toutes générations confondues, Diane Hervieux s'efforce de mêler exigence, passion et bienveillance pendant ses cours et de faire découvrir la multitude de possibilités offerte par l'instrument. Associée à la musique classique, la harpe permet pourtant aussi de jouer du jazz, de la musique contemporaine, ancienne, celtique ou... du rock ! ■

C.H.

En raison de la pandémie, pour la première fois de son histoire, le festival international du film de Cannes, déroulera son tapis rouge... en été ! La 74^e édition, prévue du 11 au 22 mai, a été reportée du 6 au 17 juillet. Pour patienter, Bénédicte, la référente cinéma de la médiathèque Maupassant, propose son palmarès parmi les gagnants de ces vingt dernières années.

La médiathèque fait son festival de Cannes

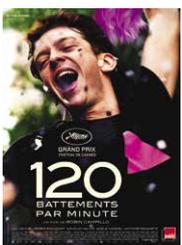
Palme d'or



« Dheepan » de Jacques Audiard
La poignante tentative d'intégration d'un ex-guerrier tamoul dans une cité française gangrenée par le trafic de drogues et sa volonté de se construire

une famille. Un film peu connu de Jacques Audiard qui mérite d'être (re)découvert tant il exploite bien des sujets d'actualité.

Grand prix du jury

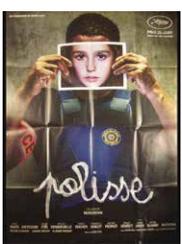


« 120 battements par minutes » de Robin Campillo

Fort, investi, une réalisation nerveuse pour montrer l'urgence du combat contre le sida au début des années 90. Un film multi-récompensé et un

grand prix qui a aussi obtenu un grand succès public.

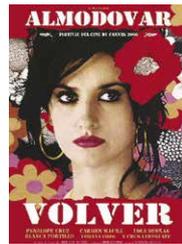
Prix du jury



« Polisse » de Maïwenn

L'éprouvante plongée d'une photographe au sein de la Brigade de protection des mineurs. Le film d'une cinéaste douée pour traquer les émotions et la vérité.

Prix d'interprétation féminine



Penelope Cruz

L'actrice espagnole a été récompensée pour « Volver » de Pedro Almodóvar.

Prix de la mise en scène



« Captain Fantastic » de Matt Ross

Une épopée qui conduit un père de famille ayant élevé ses enfants dans la forêt en autosuffisance à regagner la société. Un régal de poésie et

d'humanité, une aventure familiale politico-écologique.

Prix du scénario



« Poetry » de Lee Chang-Dong

Une femme va trouver dans un atelier d'écriture la force d'affronter la réalité.

C.H.

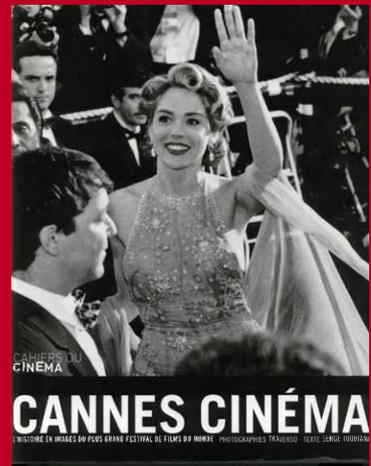
Le coup de cœur

Le livre du mois

Cannes cinéma, l'histoire en images du plus grand festival du monde

Au travers des archives de la famille Traverso, photographes à Cannes depuis 1850, on feuillette cet album de photos des stars, des réalisateurs présents lors des différentes éditions du Festival de Cannes de 1939 à 2010. Par les photos et par les commentaires de Serge Toubiana, on assiste à l'évolution des techniques, on tourne les pages de l'histoire du cinéma, on guette les changements de mode, les changements de mœurs. Cannes, c'est du cinéma, du glamour, des stars...

Photographies : Traverso ; texte : Serge Toubiana. Cahiers du cinéma.



En mai, à Maupassant

En raison des restrictions sanitaires, toujours pas de programmation possible ce mois-ci.

- ▶ Les usagers sont accueillis à raison de 20 personnes maximum en simultané sur une durée de 20 minutes.
- ▶ L'espace public numérique est ouvert (5 personnes maximum pour des sessions de 30 minutes), avec prise de rendez-vous souhaitée.
- ▶ Le drive est maintenu pour répondre au plus grand nombre d'usagers le mercredi et le vendredi, de 10 h à 12 h 30 (indiquez les

documents que vous souhaitez emprunter par mail à mediatheque.maupassant@mairie-bezons.fr ou par téléphone au 01 79 87 64 00).

Exposition « Arc-en-Ciel »

Du mardi 4 au samedi 29

Galerie d'exposition

Les artistes de l'association Arc-en-Ciel expose leurs peintures, dessins et aquarelles sur le thème de la nature.

La médiathèque Maupassant

(64, rue Édouard-Vaillant) adapte ses horaires au couvre-feu :

Du mardi au vendredi, de 14 h à 18 h 30

Le samedi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30.

Subissant l'injonction sanitaire de fermer les équipements sportifs d'intérieur, les clubs de culture physique bezonnais s'adaptent et font preuve d'originalité.

Fitness : toujours plus souples face à la pandémie

Face aux restrictions, nombre de sports « sous toit » se retrouvent face à un dilemme : s'adapter ou être condamnés à attendre des jours meilleurs. La section fitness de l'USOB a investi l'ex-court de tennis extérieur situé derrière le gymnase Jean-Moulin, aménagé récemment (lire *Bezons Infos* d'avril 2021). Les cours y ont repris le 26 avril. « Lundi et vendredi, de 14 à 16 h, ainsi que jeudi, de 12 h à 14 h, nous accueillons nos licenciés. Nous restons tributaires de la météo et des disponibilités, mais c'est déjà ça », explique Francine Galtié, la présidente. Le club espère, bien sûr, une reprise en intérieur. « Nous sommes déjà ravis de nous revoir en présentiel et de retrouver du lien social ».

Des cours en visio au BCM

Même espoir, incertain, chez le Boxing-club Mounia (BCM), contraint d'innover, quitte à user de méthodes pour le moins originales. Ainsi, des cours en visio sont organisés pour le body combat (mardi et jeudi, de 19 h 30 à 20 h 30), pour le pilates (lundi, de 19 h 30 à 20 h 30) et pour le yoga (samedi, de 12 h à 13 h). « Ce n'est pas l'idéal et nous risquons de perdre des licenciés », explique le président Ahmed Zalegh. Mais au moins, les participants peuvent garder



Cours de l'USOB fitness, le 26 avril, sur l'ex-court de tennis, derrière le gymnase Jean-Moulin.

un lien avec le club et entretenir leur forme, en attendant des jours meilleurs. » L'autre versant original de l'association, la boxe-thai et le kick-boxing, a lui repris le 19 avril pour les

mineurs. Les adultes reçoivent eux deux fiches d'entraînement chaque semaine. De quoi garder le rythme, en vue du retour au ring. En vrai. ■

Pierre Tourtois



Christine Barbosa et Miloud Rezzag ont succédé le 2 avril, à Pierre Bouquet, des sections omnisports de Bezons (USOB). Un bel héritage à faire fructifier, post-pandémie en tête.

Nouveau tandem à la barre de l'USOB

Le duo à la tête de la plus grande association bezonnaise (2500 adhérents) s'inscrit dans la continuité. Christine Barbosa, 58 ans, avait accédé à la vice-présidence du siège en 2018, avant d'en devenir coprésidente un an plus tard aux côtés de Pierre Bouquet. Arrivée à Bezons en 1987, la secrétaire-comptable dans la société de son mari José a poussé la porte de l'USOB via ses enfants, Laura et Mathieu, licenciés entre l'escalade, l'athlétisme, le football puis la natation. Une discipline dans laquelle toute la famille s'est investie. Guidée par Francis Bealeu, ancien trésorier de l'USOB, Christine s'est formée en 1997 à ce rôle-clé dans sa section où elle pratique aussi

l'aquagym. Elle l'est toujours, ainsi qu'à la section plongée depuis 15 ans. Miloud Rezzag a vu le jour de l'autre côté de la Seine voici 52 ans, au Petit Nanterre. L'ancien athlète de haut niveau, champion de France cadets de cross, fondeur, avec des records à 29'50" sur 10 km ou 1 h 05 au semi-marathon sous les couleurs de l'ESN, a posé ses crampons à Bezons en 2002. Arrivé comme entraîneur à l'USOB athlétisme, l'informaticien à l'université Paris 13 est devenu président de la section en 2016. Une fonction qu'il occupe encore. À son actif, l'organisation aux côtés de la Ville de la course « Rives and run » créée en 2017.

► Sport pour tous et ambitions

L'association aux 16 sections (17 avec l'escalade quand le gymnase Coubertin sera terminé) a souffert de la Covid. Cet enchaînement « reprise-arrêt » depuis mars 2020 a freiné la dynamique collective. « Certaines sections ont pu reprendre mais quand tout rouvrira, espérons-le en mai, nous serons prêts », prévient Miloud Rezzag. « Nous avons la même approche du sport, pour tous les niveaux, pour les personnes valides ou en situation de handicap. Nous voulons rassembler la grande famille de l'USOB, soutiennent les coprésidents. Nous travaillerons de concert avec la municipalité et la direction des sports. La subvention

Le « work-out » débarque. Derrière cet anglicisme, des agrès de musculation, fixes et assistés, pour faire du sport dehors. La première installation cet été au parc Sacco-et-Vanzetti en appellera d'autres. Ambition : développer la pratique sportive libre dans toute la ville.

Musculation en plein air bientôt au parc Sacco-et-Vanzetti !

Les installations de « work-out » sont très prisées des jeunes, soucieux de s'entretenir ou de sculpter leur corps, sans prendre un abonnement en salle de sport. Partie intégrante du populaire cross-fit, ces agrès de musculation sont bien connus des amoureux des bords de Seine, au parc Lagravère à Colombes ou à Nanterre parc du Chemin de l'île, sous le pont de l'A86. Cet été, ils arriveront à Bezons. Les premiers modules seront installés près du terrain de basket à la place de la table de ping-pong au parc Sacco-et-Vanzetti qui sera déplacée. L'espace de « work-out » sera divisé entre modules fixes et assistés. Il sera accessible aux heures d'ouverture du parc.

Pour tous les âges et les niveaux, avec une application à télécharger

« L'avantage est d'avoir accès gratuitement, sur une grande plage horaire, à des modules de belle qualité », résume Aurélien Ehret, le directeur du service municipal des sports. L'investissement de 41 931 € suit la volonté municipale de favoriser la pratique libre. Le choix du Val, un quartier excentré, pour accueillir en premier cette nouveauté, n'est pas anodin. Il complète l'offre sportive avec l'espace Gilbert-Trouvé.

Mais alors, comment utiliser les agrès et convaincre les sportifs les plus récalcitrants ? « Les exercices de renforcement musculaire



permettent de se gainer et donc de protéger son corps et son cœur, en plus de favoriser la motricité et la coordination, explique Aurélien Ehret. Pour bénéficier de conseils encore plus interactifs, une application est téléchargeable. Des animations par des coachs spécialisés seront organisées pour initier le public. » Les exercices sont adaptables, du débutant au sportif confirmé. Pas de limite d'âge : les seniors sont attendus. Un sol souple amortissant limite le risque de se faire mal.

« Ces premiers agrès préfigurent le parcours sportif envisagé dans toute la ville », dévoile Aurélien Ehret. D'autres modules devraient suivre. « Notre équipe municipale encourage, dans une logique de santé et de vivre-ensemble, le sport partout et pour tous, des amateurs aux athlètes confirmés, en club ou en pratique libre comme pour le work-out, pose Danilson Lopès, adjoint à la maire aux sports. Ces modules intégrés dans le futur parcours sportif, et à terme les city-stades, sont dans cette lignée. » ■

Pierrick Hamon

à la présidence de l'Union avec plein de projets

octroyée nous permet de tenir le coup dans un contexte difficile. » Le club emploie une dizaine de salariés, dont quatre à temps plein. Objectif à terme : « Atteindre de nouveau 3 000 adhérents et pourquoi pas accueillir de nouvelles sections. »

Le nouveau bureau

Coprésidents : Christine Barbosa (natation) et Miloud Rezzag (athlétisme).

Trésorière : Sandrine Vazeilles (multisports)

Secrétaire : Francine Galtié (fitness)

Les autres membres :

Herman Djé (football), Ghislain Medou (aïkido), Abdou Kourdaci (basket) et Michel Honoré (judo)

P.H.



Christine Barbosa et Miloud Rezzag

Hommage à un « grand » prédécesseur

Pierre Bouquet avait prévu : il souhaitait se mettre en retrait. S'il laisse les rênes du siège, l'ancien expert-comptable, âgé de 75 ans, reste au comité directeur et assurera la transition. « C'est la mémoire de l'USOB », soulignent ses successeurs. Tous les deux saluent un « grand Monsieur » arrivé en 1980 au club. Christine Barbosa loue « un fédérateur, un homme réfléchi qui disait les choses, avec le côté associatif. » « Bien que venant du basket, il avait l'esprit multisports, appuie Miloud Rezzag. Il a continué même dans la difficulté. C'est un exemple. » Ce meneur d'hommes, dans la vie comme balle orange à la main, devrait se voir proposer le titre de président d'honneur. ■



La maison au 39, rue Villeneuve a fermé ses portes il y a quelques semaines. Les jeunes Bezonnais ont désormais rendez-vous à l'espace Elsa-Triolet-Aragon, un tiers-lieu partagé entre la direction de la jeunesse et la Mission locale Argenteuil-Bezons (MLAB).

Un nouveau quartier général et central pour la jeunesse



Plus moderne et adapté aux besoins des 11 – 25 ans, l'espace Elsa-Triolet-Aragon est la nouvelle adresse des jeunes Bezonnais, en quête de réponses sur leur avenir professionnel. L'équipement regroupe en un même lieu, et sur un seul étage, la direction de la jeunesse et la Mission locale.

Une direction au service des jeunes Bezonnais

À gauche : un espace-ressources met à disposition une documentation fournie sur les questions jeunesse (alternance, santé, emploi, logement...). À côté, un espace multimédia accueille quatre postes informatiques. Dans toutes ces démarches, les jeunes peuvent compter sur l'aide de l'équipe du Point information jeunesse.

La mission locale en soutien aux 16 – 25 ans

Sur la droite, deux bureaux sont occupés par l'équipe de la MLAB. Un conseiller reçoit et oriente les jeunes vers les dispositifs adaptés. Trois autres conseillers spécialisés en insertion sociale et professionnelle les accompagnent dans le cadre du service « Garantie Jeunes ».

Un assistant administratif interviendra, en soutien. Une vraie chance pour les 530 jeunes Bezonnais suivis par la MLAB, qui n'auront plus à se déplacer à Argenteuil. « Depuis le début de la crise sanitaire, nos anciens locaux, allée des Tournesols, ne permettaient plus de recevoir physiquement notre public, explique

Fabrice Chotard, directeur de la MLAB. *Cette nouvelle implantation va nous permettre de réoccuper le terrain et renforcer nos partenariats bezonnais.*

Un tiers-lieu partagé

L'équipement dispose également de deux salles de coworking : l'une pour l'accompagnement individuel, l'autre pour accueillir des formations proposées par les partenaires locaux (Pôle emploi, Centre d'information jeunesse du Val-d'Oise...). Toutes deux peuvent aussi être réservées par les associations portant une action à destination de la jeunesse. C'est le cas de « Contact », qui accompagne, le mardi matin, des jeunes exclus de leur établissement scolaire.

Enfin, les grands événements organisés par la direction de la jeunesse et ses partenaires, tels les forums de l'emploi ou de l'alternance trouveront toute leur place au sein de la salle polyvalente. ■

Laëtitia Delouche

► **Direction de la jeunesse – Mission locale Espace Elsa-Triolet-Aragon**
2, avenue Gabriel-Péri
01 79 87 64 10



« Mieux répondre aux besoins des jeunes »



Trois questions à Kevin Harbonnier, conseiller municipal délégué à la promotion de la jeunesse, au Point information

jeunesse et au conseil municipal des jeunes

Pourquoi avez-vous souhaité ce nouvel équipement pour les jeunes Bezonnais ?

En réunissant les acteurs de la jeunesse à l'espace Elsa-Triolet-Aragon, nous souhaitons mettre nos jeunes Bezonnais au cœur de la ville et de notre action municipale. La maison de la rue Villeneuve ne correspondait plus à leurs besoins. Nous réfléchissons pour rénover et réaffecter ce lieu à un nouveau service à la population.

La création de ce tiers-lieu s'accompagne d'une réflexion sur les actions à destination de la jeunesse...

Il va permettre de mieux répondre aux besoins des jeunes en matière d'insertion, en favorisant les synergies et les passerelles entre les différents partenaires de la jeunesse. Nous souhaitons aussi faire évoluer notre offre d'animations en direction des 11 – 17 ans, en y ajoutant un fort contenu éducatif, sous la forme de stages, colo' apprenantes, chantier jeunes, par exemple.

Que devient le projet de Maison des associations initialement pensé par l'ancienne équipe municipale ?

Un projet plus ambitieux vient d'être acté au terme d'importantes négociations avec les promoteurs du « Cœur de ville ». Un village associatif sera proposé, à proximité du parc Bettencourt, mettant à leur disposition une vingtaine de salles.

Vie démocratique - majorité municipale

Les écologistes Bezonnais-es

UN ESPACE VERT POUR CHAQUE QUARTIER

Chaque quartier de Bezons doit offrir un espace de respiration naturelle et de détente aux familles.

En dehors du parc BETTENCOURT et du CŒUR DE VILLE qui doivent aussi répondre aux besoins des sportifs, il faut travailler sur des espaces de proximité:

- rénovation du square de la République,
- création d'un parc urbain en tête de pont en lieu et place d'un immeuble et sur l'emplacement du square de la Colombe,
- réalisation d'un espace écologique sur les berges de Seine à la place du stade en 36 000 pneus broyés prévu initialement,
- et études préparatoires pour un espace vert quartier des Chênes.

Nous souhaitons donc que ces projets d'ores et déjà engagés soient la première tranche d'une profonde rénovation de nos quartiers. ■



PAULA
FERREIRA

KEVIN
CUVILLIER

JEAN-MARC
RENAULT

LINDA
DA SILVA

LES ECOLOGISTES BEZONNAIS

À gauche pour Bezons !

POUR PLUS DE SÉCURITÉ, CHOISSONS LA PRÉVENTION

Le budget 2021, voté le mois dernier, est marqué par une **forte augmentation du budget sécuritaire** de la ville avec 10 postes de policiers municipaux, 450 000 euros supplémentaires pour les caméras, et 75 000 euros pour l'armement et les véhicules.

Bien sûr nous savons que c'est une demande d'une partie de la population mais nous disons attention ! **Attention de ne oublier que l'insécurité c'est d'abord l'insécurité sociale.** Il ne faut pas se tromper de cible et ne pas oublier d'investir dans l'éducation en soutenant plus que jamais les associations de prévention et d'insertion. ■



Michel
BARNIER

Adeline
BOUDEAU

Dejan
KRSTIC

Groupe républicain, social, démocrate et citoyen

NOUVEAU STADE, UNE SOLUTION EN VUE

Les Bezonnais ont rejeté massivement le stade «LESPARRE» en pneus recyclés, installé en zone inondable dans un lieu inaccessible aux familles. Après de nombreux mois de négociations une solution semble se dessiner en cœur de ville sur l'emplacement de l'ex salle ARAGON dans la continuité du pôle sportif existant. Notre groupe soutient ce projet et souhaite qu'il puisse voir le jour, pour que nos sportifs bénéficient enfin d'un équipement dont ils sont privés depuis trop longtemps. Pratique, central, accessible, ce terrain renouera avec l'histoire sportive de Bezons et notre ancien stade détruit pour construire des immeubles. Il faudra de la patience mais il y a une espérance. ■



Danilson LOPES,
Adjoint aux sports.

« Union des Centristes de Bezons »

AUCUNE AUGMENTATION DE LA TAXE FONCIÈRE, UNE BONNE NOUVELLE FISCALE!

Lors de la présentation du budget, budget que nous avons voté, nous avons noté avec satisfaction que la Taxe Foncière n'avait subi aucune augmentation. Nous sommes très attachés à ce que la fiscalité locale soit enfin maîtrisée à BEZONS, et que les propriétaires cessent enfin d'être ponctionnés. Ce budget nous est apparu sérieux et réaliste au vu du retard considérable pris dans les investissements, particulièrement en ce qui concerne la rentrée scolaire. Nous resterons attentifs à ce que les futurs budgets municipaux soient marqués par cet esprit de contrôle des dépenses et d'investissements utiles. ■



ÉRIC
DEHULSTER

KHADIJA
LAHHEL

SOPHIE
STENSTRÖM

JÉRÔME
RAGENARD

MOHSEN
REZAEI

25

Vivons Bezons

LE « DÉTAIL » FONDAMENTAL

La conversion des bornes Autolib' en bornes de recharge pour véhicules électriques aurait pu être une bonne chose...

Sauf que cela frise l'accident ! La **Majorité incapable de répondre aux questions simples** que nous avons posées en conseil municipal : « Quel sera le coût pour les utilisateurs ? », « Et les possibilités d'itinérance pour les abonnés ? », **2 questions** pourtant **primordiales ! Les 1^{ères} à se poser** même ! Et bien non ! « Détail » nous répond-on, « Là il s'agit juste d'adhérer à un système, on verra les modalités après ! » Autrement dit : **on fonce pied au plancher dans le brouillard, tous feux éteints et avec des œillères !**

En vérité, nous aurons le système le plus cher de la région : 5,5 fois plus cher qu'à Cormeilles et 6 fois plus cher qu'à Paris ! Dommage... ■



L'avenir de Bezons en commun

« **C'est pas moi, c'est lui** », répète en boucle Me Menhaouara, restée jusqu'au bout fidele adjointe et qui a voté tous les budgets municipaux depuis 2008.

A l'heure du budget 2021, personne ne sait où cette illusionniste, qui a tout promis à tout le monde, va mener notre ville. Son premier budget est une vraie embrouille, comme pour l'aide à la vaccination !

Où est passé le stade, quel avenir pour le CMS, pour la Cuisine Centrale, pour les services publics et les agents municipaux à la peine faute d'effectifs et de moyens ?

Ce budget risque d'être retoqué par le préfet et Bezons mis sous tutelle.

Apparemment « Bezons ville d'avenir » est sans ambition avec une équipe plus occupée à s'auto congratuler qu'à résister aux méfaits de Macron. ■



M. NOEL et C. HOERNER

Avenir de Bezons en Commun
avenirbezonscommun@gmail.com

Avenir de Bezons en Commun

Le Changement pour Bezons

HORAIRES D'OUVERTURE DE LA MAIRIE

Vous êtes nombreux à relater les problèmes d'accueil et d'accès à la Mairie. Les plages d'ouverture sont également trop limitées. Lundi et jeudi matin : Mairie fermée. Samedi matin : idem pour cause de COVID. Nous réclamons le retour de l'ouverture le samedi matin. Les Bezonnais qui travaillent n'ont pas à déposer une demi-journée de congé pour effectuer leurs démarches administratives. La situation n'est pas due à un manque de personnel: depuis 2018, les effectifs d'agents municipaux s'envolent. La nouvelle majorité n'est pas en reste: + 23 postes budgétés en 2021. ■



Marc ROULLIER,
conseiller municipal
(Républicains, Libres!, UDI)

Nous contacter, prendre rendez-vous:
m.roullier@mairie-bezons.fr

TOUTES LES ACTUS DE LA VILLE
dans votre poche !

@villedebezons



la ville pour tous

bezons

Créée en février, l'association de bénévoles cherche à protéger les animaux bezonnais, en aidant leurs propriétaires, en sensibilisant l'opinion publique mais aussi en stérilisant les chats errants.

Les Patounes en soutien aux animaux... et à leurs maîtres

Dans cette jolie maison bezonnaise, un berger allemand s'ébroue et trois chats se pavent. Un œil sur ses animaux, Aurélie Perrin, la fondatrice des Patounes de Bezons, rembobine : « *Tout a commencé en 2018, quand j'ai commencé à organiser des promenades pour nos chiens sur la commune. Très vite, je me suis rendue compte que d'autres missions étaient nécessaires, en matière de prévention de la prolifération féline, notamment* ». Outre l'organisation de balades, propices à la socialisation des chiens, la structure prend en charge les animaux abandonnés ou errants. Elle les place dans des familles d'accueil, avant de leur trouver des maîtres. « *Nous hébergeons des animaux, mais nous cherchons des bénévoles pour l'accueil temporaire et pour les captures des chats et chiens errants. Une petite pièce isolée suffit, le temps d'une quarantaine, avant un toilettage, une vaccination et une stérilisation. Tout est payé par l'association. Les félins sauvages sont alors identifiés par puce électronique, stérilisés et peuvent vivre librement.* » L'association compte sensibiliser l'opinion publique pour diffuser les bonnes pratiques en matière d'animaux mais aussi pour limiter les abandons.

À la recherche de bénévoles et de dons

« *En forêt, une joggeuse a trouvé un chien attaché à un arbre. Sans cet heureux hasard, il était condamné* », glisse la jeune femme. Titulaire du certificat de capacité ACACED (Attestation de connaissances pour les animaux de compagnie d'espèces domestiques), elle aimerait nouer des partenariats avec des fourrières et des associations. « *Nous avons déjà beaucoup de travail. Les soins étant coûteux, toute aide sera la bienvenue, y compris via une adhésion à l'association ou un don libre* », conclut-elle. ■



► Contact -
Aurélie Perrin - 06 34 05 47 25
les-patounes-de-bezons.fr

Pierre Tourtois



Bezons, bientôt « Ville amie des animaux » ?

Dans la commune, la prolifération féline est importante. Des chattes se retrouvent « pleines », avec autant de petits à confier à des familles. « *Bezons est en train de nouer des partenariats avec la Fondation Brigitte Bardot, ainsi qu'avec 30 millions d'amis qui pourraient, alors, prendre en charge les stérilisations* », explique Adeline Boudeau, adjointe à l'environnement et à la ville durable. Par ailleurs, la Ville va installer des canisites et déposer son dossier de candidature pour obtenir le label « Ville amie des animaux ».



Deux autres associations au secours de nos amies les bêtes

► L'École du chat libre

Présente à Cormeilles-en-Parisis, l'association a pour but « de protéger et d'intégrer les animaux errants dans leur cadre de vie ». Une fois trappés, les félins sont hébergés au sein du « Point de chute » de l'association, où divers soins leur sont prodigués. Souvent blessés, malades et choqués, les animaux remontent la pente grâce aux bons soins apportés par les bénévoles. Suivent ensuite stérilisation, vaccination, tatouage et inscription auprès du fichier d'identification des carnivores domestiques... Ces démarches effectuées, les individus les plus sociables sont confiés à des familles. Les autres sont relâchés dans leur milieu naturel en tant que « chat libre », qui obtient un « droit de cité ». Autrement dit, il peut alors vivre sans risquer d'être trappé puis euthanasié.

► Animaux seniors

L'association bezonnaise permet aux animaux vieillissants - chats, chiens, oiseaux - de bénéficier d'une retraite au calme. Abandonnés « en raison » de leur âge avancé, du coût de leurs soins, ou parce que leurs maîtres sont eux-mêmes placés en maison de retraite ou hospitalisés, ils sont alors trop souvent maltraités, battus ou mal nourris. La structure les remet sur pattes puis les introduit dans des familles d'accueil volontaires, pour leur donner une fin de vie épanouie.

► Contacts.
chatsduparis@free.fr - 01 39 31 07 90
(de 14 h à 17 h 30)
www.animauxseniors.com
(onglet « Nous contacter »)

Plus agité ou perturbé en ces temps de pandémie, le sommeil est pourtant essentiel pour être en bonne santé. Quelques conseils pour tomber dans les bras de Morphée.

Pour dormir (de nouveau) comme un bébé !

« **L**e premier confinement a provoqué des troubles du sommeil chez 70 % des Français, le second confinement chez 45 % », constate l'Institut national du sommeil et de la vigilance. Les angoisses et/ou le stress engendrés ont augmenté les difficultés à s'endormir et/ou les réveils nocturnes. Or, un bon sommeil est déterminant pour booster nos défenses immunitaires. « Notre cerveau enregistre tout ce que l'on a appris durant la journée pendant notre sommeil », insiste Dr Tsakem, médecin généraliste au Centre municipal de santé.

Manque de sommeil : les risques

À l'inverse, petites nuits et insomnies entraînent troubles de la mémoire et/ou de la concentration. Sur le long terme, le manque de sommeil peut favoriser la dépression, l'hypertension artérielle, la prise de poids, le diabète ou encore les maladies cardio-vasculaires. Mais bien dormir, qu'est-ce que ça veut dire ? Pour avoir un sommeil réparateur, un adulte devrait au moins dormir 7 heures par nuit, selon Santé publique France (12 pour les enfants de 3/4 ans, 9 pour les ados). Dans la réalité, les 18 - 75 ans ne dormiraient pas assez - en moyenne 6 h 55 par nuit. En cause : la consommation de boissons excitantes (soda, thé, café, alcool), le tabac, la surexposition aux écrans, les dîners trop gras, la sédentarité. Pour remédier aux troubles du sommeil, « la prescription de somnifères n'est pas



systematique », rappelle la Haute autorité de santé. Face au risque de dépendance, il est plutôt conseillé de se tourner vers des solutions naturelles. Les huiles essentielles (voir *Bezons Infos* n°421) de lavande et de camomille ont prouvé leur efficacité.

Quelques remèdes naturels

D'autres plantes, utilisées en infusion, sont conseillées : la verveine, la passiflore, la mélisse et l'aubépine. À compléter avec une bonne hygiène de vie : des repas sains, à heures fixes, une activité physique régulière

et une exposition quotidienne à la lumière du jour. « Il est important d'être à l'écoute de son corps pour ne pas rater le train du sommeil », poursuit Dr Tsakem. Si les troubles persistent, il est recommandé de consulter un médecin. « L'enregistrement du sommeil permet de diagnostiquer des ronflements ou apnées du sommeil, à tout âge, souligne Dr Tsakem. Il est d'ailleurs conseillé aux parents de consulter quand les tout-petits ronflent, afin de corriger au plus vite la gêne ». ■

Laëtitia Delouche



Les actus sociales et santé

Covid-19 : la prime exceptionnelle prolongée

Initialement prévue jusqu'en février, l'aide exceptionnelle à destination des travailleurs précaires est prolongée jusqu'en mai. Cette prime garantit un revenu minimum de 900 euros mensuels aux salariés touchés par la baisse des missions d'intérim et de CDD, occasionnée par la crise sanitaire (saisonniers, hôtellerie, restauration, évènementiel...). Aucune démarche à effectuer pour en bénéficier, elle est versée automatiquement par Pôle emploi aux personnes concernées. Le dernier versement, au titre du mois de mai, aura lieu en juin.

Télétravail et souffrance : un numéro vert pour en parler

Isolement, difficulté à maintenir un équilibre entre vie professionnelle et personnelle ou environnement de travail inadapté ? Le télétravail peut engendrer certains troubles psychologiques. Les salariés des petites ou moyennes entreprises (TPE-PME) peuvent appeler le numéro vert 0 800 130 000 pour en parler avec des psychologues du travail. Ce numéro est accessible 7j/7, 24h/24.

Trop-perçu : comment rembourser ?

Il peut arriver de faire une erreur dans sa déclaration ou qu'un organisme social verse plus d'allocations que prévu et réclame alors un trop-perçu. Dans ce cas, les bénéficiaires des prestations sociales peuvent contester ou mettre en place un échéancier pour rembourser les sommes versées en trop. Pour se faire, ils peuvent exercer leur droit de rectification des informations erronées dans un délai de 20 jours suivant la réception de la notification de remboursement. Passé ce délai, les sommes versées en trop seront déduites des prestations à venir. Il est également possible de demander un échéancier de paiement. Celui-ci devra être mis en place dans un délai d'un mois après la demande.

Marche à pied, visite au Théâtre Paul-Eluard (TPE) ateliers sur le « mieux vieillir » en visio avec la Mutualité française. Les animations pour les retraités reprennent. La sécurité sanitaire sera de mise.

Reprise adaptée (et attendue) des animations seniors

« **O**n se retrouve mardi pour marcher ensemble jusqu'au parc de l'Île Marante. » Un rêve de retraité-e ? Pas du tout ! La réalité depuis mi-mars. « *L'activité physique est un des piliers du bien vieillir. La marche à pied accompagnée est compatible avec les règles sanitaires. Elle permet, en plus, de garder un lien social* », souligne Murielle Jouanno, la directrice du Centre communal d'action sociale (CCAS).

L'utilisation efficace des créneaux de vaccination, transport compris, aux centres de l'Agglomération Saint-Germain Boucles-de-Seine est la priorité actuelle du CCAS. Proposer des animations aux retraités malgré la crise sanitaire en est une autre. L'activité de réveil musculaire offerte sur leur balcon aux locataires de la résidence autonomie Louis-Péronnet a son public. Les encadrants de la gymnastique et du yoga, suspendus pour cause de Covid, accompagnent désormais les marcheurs (six personnes au plus) le mardi, mercredi et jeudi (inscription obligatoire).

« *La prof de yoga propose des exercices de respiration et de relaxation, le prof de gym rappelle les bienfaits des étirements* », se réjouit Anne Le Gorrec, responsable de la vie sociale et des animations seniors. La distance est adaptée à chaque groupe et à l'humeur du jour ! Certaines marches sont ponctuées

par l'apprentissage d'un pas de madison, la danse des jours heureux. Ils reviendront ! Le CCAS travaille déjà à un programme estival, notamment une sortie à la mer pour profiter de l'allègement espéré des règles sanitaires.



© GILLES LARVOR

→ Découvrir les coulisses du TPE

La sortie est programmée le 28 mai, à 10 h. Durée : 1 h 30. Inscription obligatoire. L'occasion de découvrir l'envers du décor, la machinerie, les loges et même de monter sur la scène. Dans le respect des gestes barrières, bien sûr !

→ Ateliers « branchés » sur le « mieux vieillir » en juin

Supprimer totalement la viande et les protéines ? Mauvaise idée ! Fruit d'une convention entre le CCAS et la Mutualité française, les ateliers en visio, proposés sur Zoom, permettront de se former au « mieux vieillir » les 7, 9, et 11 juin. De 10 h à 11 h 30 et de 14 h à 15 h 30, deux séances quotidiennes pour trois piliers fondamentaux : mieux manger, bouger, se relaxer. Au menu : l'alimentation, l'équilibre alimentaire

et le décodage des étiquettes des produits. Sans oublier le bien manger, à budget contenu. Une sophrologue initiera à la relaxation, la gestion des émotions et du sommeil, pour mieux gérer son alimentation. Bouteille d'eau, tenue confortable, et chaussures de sport sont requises pour profiter des deux ateliers de découverte des activités physiques douces d'intérieur animés par un éducateur sportif. Inscription jusqu'au 24 mai. ■

► **Renseignements et programme complet au 01 79 87 63 27 ou par mail : ccas@mairie-bezons.fr**

Dominique Laurent



État civil

Naissances

► Jusqu'au 30 mars 2021

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de : Vicky Vespuce ■ Aaliya N'Gbichy ■ Murillo Soares Faoro ■ Kamila Hadjfi ■ Jelani-Eyala Abougne ■ Anaya Khalfoui Blanc ■ Adan Jeanson ■ Muhammad Dahmani ■ Owen Merian ■ Amélia Aissaoui ■ Sirine Khadraoui ■ Amir Louafi ■ Llyan Boulakdem ■ Liham Thioux Ait El Mousse ■ Rayan Abassi ■ Liam Nertev Cordeiro ■ Souleymane Ba ■ Aylan Zalouk ■ Amar Aliouane ■ Layane Dhouiab ■ Ababacar Loum ■ Yanis Khadir ■ Haroun Belabbas ■ Eline Rihani ■ Mylan Talbi ■ Janna Frihi ■ Nathan Clément.

Mariages

► Jusqu'au 10 avril 2021

Ils se sont mariés, tous nos voeux de bonheur à : Mohamed Ktari et Abigaël De Jaeger ■ Elhadj Diop et Hiba Bazbazi ■ Benjamin Sanzey et Emilie Baud ■ Missipsa Yefsah et Sarah Berradj ■ Maryon Pierrret et Estelle Beucher ■ Moussa Cissoko et Elodie Gabetty ■ Nacim Baba Ahmed et Narimén Aoumeur ■ Adrien Dauta et Tracy Aiguade-Jalème ■ Reda Haoud et Sophia Chenafi ■ Nhat Tran et Thi Quynh Trang Nguyen ■ Otaniel Gomes Dos Anjos et Claire Gomis.

Décès

► Jusqu'au 2 avril 2021

Ils nous ont quittés. La Ville présente ses condoléances aux familles de : Jean-Paul Legrand ■ Gaël Sizun ■ Mohamed Ali ■ Alfred Carlier ■ Saïd Oukaci ■ Norbert Layani ■ Paule Le Lostec veuve Sigognault ■ Odette Bonnet veuve Pons ■ Ly Chea épouse Bin ■ Conception Caruana veuve Sekatchef ■ Amara Aziz veuve Arjaouy ■ Serge Simon ■ Jeannine Szyper divorcée Babin ■ Jean Pierre Vissuzanne ■ Nedjma Seknazi veuve Berdah ■ André Legros.

UNE QUESTION ? VOS SERVICES VOUS RÉPONDENT



État civil – élections

(formalités administratives)

- Actes de naissance, de mariage, de décès
- Pièces d'identité
- Inscription sur les listes électorales

Service de l'état civil et des élections
au 01 79 87 62 26

Votre élue : Isabel de Bastos



Action sociale et retraités

- Suivi social et accompagnement des personnes retraitées
- Activités à destination des seniors
- Aides exceptionnelles

Centre communal d'action sociale au 01 79 87 62 25

Votre élue : Sophie Stenström



Santé

Centre municipal de santé au 01 79 87 64 40

Votre élue : Florence Rodde



Centres sociaux

- Vie et animations de quartier

Centre social Robert-Doisneau au 01 30 76 61 16

Centre social Rosa-Parks au 01 79 87 64 17

Centre social La Berthie au 01 30 25 55 53

Votre élu : Pascal Beyria



Propreté et espaces verts

- Entretien et propreté des espaces verts et espaces publics
- Collecte et tri des déchets ménagers
- Encombrants
- Dépôts sauvages

Syndicat Azur : 01 34 11 70 31 –
secretariat@sivdazur.fr

Vos élues : Michèle Vasic et Adeline Boudeau



Urbanisme

- Permis de construire
- Déclaration préalable de travaux
- PLU

Service urbanisme au 01 79 87 62 00

Votre élu : Jérôme Ragenard



Commerces et marché

- Animation et dynamisation du tissu commercial local

Mission commerce – direction de l'aménagement urbain et économique
au 01 79 87 62 00

Votre élue : Paula Ferreira



Petite enfance

- Accueil des enfants de moins de trois ans
- Service petite enfance** au 01 79 87 62 95

Votre élue : Martine Geneste



Enfance

- Inscriptions scolaires
- Réservation et paiement de l'accueil péri et extrascolaire, de la restauration scolaire
- Calcul du quotient familial
- Études surveillées
- Dispositifs d'accompagnement éducatifs (PRE, CLAS, CLEM)

Direction de l'enfance et des écoles au
01 79 87 62 90 – dee@mairie-bezons.fr

Vos élues : Linda Da Silva et Florence Rodde



Jeunesse

- Accompagnement individuel des 16 – 25 ans
- Information jeunesse
- Bourse aux projets jeunes
- Activités loisirs pour les 11 – 16 ans (Pass jeunesse)

Service municipal de la jeunesse – Espace Elsa-Triolet-Aragon, 2, avenue Gabriel-Péri - 01 79 87 64 10

Votre élu : Kévin Harbonnier



Associations

- Demande de subvention
- Demande de réservation d'une salle municipale

Service de la vie associative au
01 79 87 63 47 (ou 51)

Votre élu : Pascal Beyria

- Le cinéma municipal les Écrans Eluard
au 01 34 10 20 60

- La mission arts plastiques

Direction de l'action culturelle au
01 79 87 64 00 – culture@mairie-bezons.fr

Votre élu : Jean-Marc Renault



Équipements culturels

- École de musique et de danse au
01 79 87 64 30
- Médiathèque Maupassant au
01 79 87 64 00
- Théâtre Paul-Eluard au
01 34 10 20 20



Sports

- Activités sportives municipales (CIS, Educa'Sport, Vivons sport, pass sportif)
- Équipements sportifs

Service municipal des sports au
01 79 87 62 80 – sports@mairie-bezons.fr

Votre élu : Danilson Lopès



Sécurité- tranquillité publique

- Différend de voisinage
- Stationnement abusif/dangereux
- Incivilités

Police municipale – mail Martin-Luther-King
01 79 87 64 50

Votre élu : Gilles Rebagliato



Voirie, éclairage public, assainissement

- Dégât sur la voirie
- Dysfonctionnement éclairage public

Service municipal du cadre de vie au 01 79 87 62 30

Votre élu : Eric Dehulster

+ TellMyCity

une appli pour signaler dépôts sauvages et dysfonctionnements de l'éclairage public. Disponible gratuitement sur votre smartphone ou sur ordinateur :
<http://go.tellmycity.com>

Les élu-es vous reçoivent

La maire et ses adjoint-es vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élue concerné-e, précisez la question qui vous préoccupe sur l'adresse mail : rendez-vous-elus@mairie-bezons.fr

Madame Fiona Lazaar, députée d'Argenteuil et de Bezons vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence parlementaire.

Pour la contacter :
fiona.lazaar@assemblee-nationale.fr
ou 01 39 61 06 40.



CALAS

Pompes Funèbres - Marbrerie

De Père en Fils depuis 1956



Assistance aux démarches administratives
Correspondant des mutuelles (Tiers-payant)
Déplacement à domicile
Prévoyance obsèques

16 rue du Cimetière - 95870 BEZONS

Chambre Funéraire

Assistance décès 24h/24

01 39 82 69 11

SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@saec95.fr - Site : www.saec95.fr

BEZONS INFOS
Magazine municipal d'information
Avril 2021
n° 423

médias & PUBLICITE
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE BEZONS

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 46

Entreprise RINGENBACH
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

01 48 26 51 39
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : ringenbach93@gmail.com

QUALIBAT
LA QUALITÉ SOUS TOUS LES ANGLES

RENK

20
ANS
—
4 JUIN -
26 SEPT.
2021

Rencontres et échanges
dans la ville
autour des arts
plastiques



plus d'infos sur ville-bezons.fr

la ville pour tous



bezons